HORS-SÉRIE #1

DÉCEMBRE 2026

RÉSIDENCES RD DÉCORATION

SPÉCIAL SAVOIR-FAIRE FRANÇAIS

30 objets CULTES *du design hexagonal*

—

Ces marques qui font RAYONNER *la* FRANCE *à l'international*

—



Du salon à la salle de bains, une sélection 100 % TRICOLORE

—

Rencontre avec SARAH PONIATOWSKI

Fondatrice de Maison Sarah Lavoine

—

L 12414 - 1 H - F: 12,00 € - RD

PRIX 12€ : DOM 13€ - BEL 13€ - CAN 20,50CAD - ESP-PORT.CONT-ITA-GRC 13€ - LUX 13,20€ - MAR 135MAD - TUN 32TND

RANGEMENTS | DRESSINGS | BIBLIOTHÈQUES | SOUS-ESCALIERS | CUISINES









100% DÉDIÉ AU SUR-MESURE

Les aménagements intérieurs Quadro sont issus de la plus grande usine française dédiée, exclusivement, à la fabrication d'agencements intérieurs sur-mesure et située dans la Sarthe.
Un savoir-faire cultivé depuis 1988, qui trouve son origine dans les métiers de la menuiserie et de l'ébénisterie.

100% FRANÇAIS & ENGAGÉ

Depuis toujours, Quadro conçoit et fabrique ses aménagements en France. Les produits Quadro sont reconnus par la certification Origine France Garantie et les panneaux qui composent nos produits sont certifiés PEFC 80% (FCBA-PEFC-COC-2401892).

ORIGINE FRANCE® GARANTIE

FCBA 1412200

Pour un rendez-vous, trouvez votre espace de conception : 80 magasins en France



Quadro

Intérieurs sur-mesure



LA PERFECTION FRANÇAISE, UN ART DE VIVRE

Il est des talents qui traversent les siècles sans jamais perdre de leur éclat. Des gestes précis, des matières sublimées, des traditions réinventées. Le savoir-faire français est de ceux-là : un héritage vivant, façonné par des générations d'artisans, de créateurs et de passionnés qui cultivent une certaine idée de la perfection.

Qu'ils réinventent l'art du sommeil ou nous éclairent, qu'ils soient ébénistes ou tapissiers : tous partagent cette même exigence du beau, ce goût du détail et cette volonté de faire dialoguer tradition et modernité. Car le génie français ne consiste pas seulement à préserver des techniques ancestrales, mais aussi à les réinventer pour mieux les inscrire dans leur époque.

À l'heure où l'IA nous envahit, où tout s'accélère, où l'uniformisation menace parfois la singularité, ces métiers nous rappellent la valeur du temps, de la main et de la transmission. Ils incarnent un luxe authentique, celui de la rareté, de la créativité et de l'émotion.



Par Bertrand Le Port
Directeur de la rédaction

Avec ce premier hors-série de *RD - Résidences Décoration*, nous avons souhaité rencontrer et rendre hommage à ces femmes et à ces hommes qui font rayonner notre patrimoine bien au-delà de nos frontières. À travers leurs créations, leurs ateliers et leurs histoires, c'est toute une vision de l'art de vivre à la française qui se dessine.

Un art de vivre où la perfection n'est jamais un hasard, mais toujours une passion.

Bonne lecture.



MELJAC

Fabricant français

©Erick Saillet

RÉSIDENCES DÉCORATION
HORS-SÉRIE#1
SAVOIR-FAIRE FRANÇAIS
DÉCEMBRE 2026



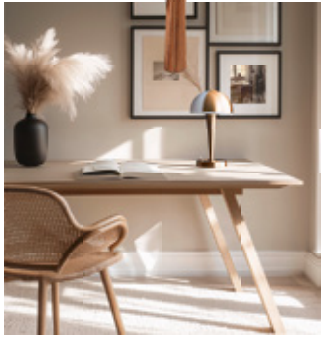
44



33



40



42



46

36

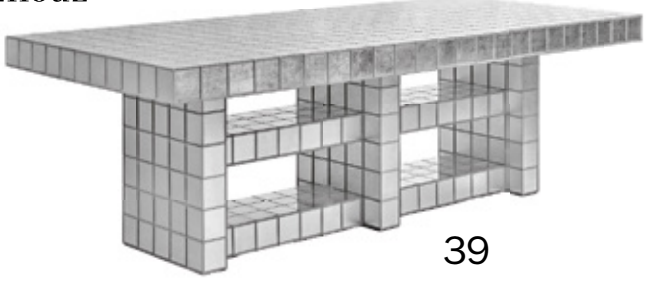


10 **PRÉFACE**
Derrière la tendance, le savoir-faire français écrit l'histoire

14 **RENCONTRE AVEC SARAH PONIATOWSKI**
« On imagine souvent que réussir, c'est avancer en ligne droite »

21 **LES OBJETS CULTES DU DESIGN FRANÇAIS**

41 **ILS ET ELLES FONT RAYONNER LA FRANCE**
42 Perzel
43 intuis
44 Atelier Alain Ellouz
45 Drouault
46 Meljac
47 Grand Litier
48 Modelec
49 Quadro
50 Roger Pradier



39

Sommaire



OUTDOOR LIGHTING • FRANCE

ROGER PRADIER

Entreprise B Certifiée

L'EXCELLENCE DES SAVOIR-FAIRE FRANÇAIS • ENTREPRISE DU PATRIMOINE VIVANT • EPV

CAPSULE BY WILMOTTE

roger-pradier.com

RÉSIDENCES DÉCORATION
HORS-SÉRIE#1
SAVOIR-FAIRE FRANÇAIS
DÉCEMBRE 2026


54

89




72


92

51 **LES MARQUES FRANÇAISES DANS TOUTE LA MAISON**
52 Ce que garantit l'étiquette bleu-blanc-rouge
53 **ENTRÉE :** la première impression
55 **SALON :** la pièce à vivre
60 **LES INDISPENSABLES :** le design en héritage
62 **CUISINE :** le beau à l'usage
65 **ARTS DE LA TABLE :** le goût de recevoir
66 Shopping à la française
67 **CHAMBRE :** le confort avant tout
70 **LINGE DE LIT :** un savoir-faire vosgien
72 **CHAMBRE D'ENFANT :** un monde à eux
73 **BUREAU :** les idées au clair
75 **SALLE DE BAINS :** le goût du rituel
78 **EXTÉRIEURS :** la maison se vit aussi en plein air
81 **WC :** petit coin, grandes idées
82 Shopping bien pensé

83 **UN PAYS AUX MULTIPLES TALENTS**
84 Maison Brazet
85 Dacryl
86 Diacasan
87 Marc Larminaux
88 Mathieu Lustrerie
89 Elsa Jeandedieu
90 Maison Thevenon
91 Manufacture de Tapis de Bourgogne
92 Jules Pansu
94 Hector Saxe

Sommaire



KERAMOS HUG nativ - Onyx Céleste, votre radiateur devient une pièce d'exception.

Chaque radiateur intuis Signature est un design à part entière conçu pour offrir une expérience de confort thermique sans égal. Il allie savoir-faire à la française et matériaux d'exception.

DERRIÈRE LA TENDANCE, LE SAVOIR-FAIRE FRANÇAIS ÉCRIT L'HISTOIRE

Manufactures, maisons mythiques, ateliers… Ils traversent les époques avec un seul désir : celui de réussir à préserver le savoir-faire français. Trésors de notre patrimoine, ils racontent une histoire autant qu'ils dessinent celle de demain. Et si l'avenir appartenait aussi à la beauté du geste ?

Par Anaïs Laforest

À l'ère du tout numérique, nous pianotons sans cesse sur un tas de claviers. L'intelligence artificielle accompagne la création, les techniques évoluent. On parle de modélisation 3D, parfois même d'impression. Si ces pratiques aident certaines maisons à se renouveler et à innover, un constat semble tout de même unanime : ne sommes-nous pas en train de perdre notre rapport à la matière ? À l'autre ? À la nature et au concret ? Les dernières tendances révèlent qu'une partie des amoureux de design et de décoration osent prendre le contre-pied. On parle de style « Héritage », de « retour du vintage »… Il y a comme un besoin de renouer avec l'ancien, avec des traditions héritées, mais trop longtemps oubliées. C'est ce que nous observons depuis ce début d'année : face à l'hyperconnexion et au développement de ce que l'on peut qualifier de « fast décoration » – une expression dérivée de la *fast-fashion* qui désigne la multiplication des collections –, une mouvance incitant à s'ancrer dans le durable s'impose.

Tradition et innovation

On se met à chiner des pièces cultes, on cherche à consommer moins, mais mieux. On s'intéresse aux matières, à leur provenance et, surtout, on part en quête d'objets marqués par le geste de l'artisan. Ceux que l'on a longtemps éclipsés retrouvent une place de choix dans nos cœurs. Preuve que, sans la main humaine qui dessine et façonne, nous ne sommes rien. C'est là que le mot « savoir-faire » entre en jeu. Derrière cette terminologie se cachent différents corps de métiers. Ferronniers,



©David Pillet

Lampe TGV INOUI

design AREP & Nendo

brossier–saderne.com

menuisiers, couturiers, verriers, tailleurs de pierre, céramistes… Ils (et elles) sont nombreux à perpétuer les traditions tout en innovant. Leurs gestes fascinent, même chez les particuliers, qu'ils se mettent au *do it yourself* ou qu'ils s'offrent un moment de déconnexion avec un « café poterie », un atelier créatif ou un « apéro réparation ». En parallèle, les aînés continuent d'offrir des services de vaisselle poinçonnée à leurs enfants, les jeunes tentent de retrouver les mêmes assises que leurs grands-parents, les brocantes, les ressourceries et les antiquaires deviennent des lieux tendance dans lesquels flâner pour dénicher des pépites. Et soudainement, les noms des grandes manufactures deviennent aussi recherchés que les maisons de haute couture dans la mode. Une dynamique s'enclenche, car c'est aussi ça le savoir-faire : réussir à transmettre et à échanger. Derrière l'envie de chiner, de réparer ou de collectionner des pièces anciennes se cache un enjeu plus profond : celui de faire vivre les savoir-faire qui leur ont donné naissance.

Un patrimoine vivant

L'amour du travail de la main n'est pas qu'une tendance. C'est un patrimoine vivant que de nombreuses personnes s'attachent à préserver et parfois même à défendre quand des marques sont menacées. La mobilisation autour de Duralex (devenue une coopérative avant d'être reprise) ou les initiatives destinées à soutenir la faïencerie des Émaux de Longwy, à travers une cagnotte participative, témoignent de cet attachement collectif. Des élans de solidarité mis en place par les Français pour perpétuer l'histoire. Au-delà des objets, ce sont aussi des emplois, des gestes et un héritage commun que l'on cherche à protéger. Cette volonté se traduit également par la création de nouvelles usines en France, comme l'a fait Cosy Club (autrefois Petits Cadors) en 2021 en s'installant à Nailloux, en Occitanie.

Des ateliers du Mans aux manufactures de Strasbourg, des maisons provençales aux artisans parisiens, ces créations voyagent bien au-delà de nos frontières. Elles trouvent leur place dans les palaces, les palais et les résidences d'exception, contribuant à faire rayonner l'art de vivre à la française.

Les traditions n'empêchent pas l'évolution. Bien au contraire, certaines marques continuent de nous surprendre, à l'image du cirier Trudon, fondé en 1643, qui a récemment développé une ligne de laits parfumés. On a peut-être modernisé certains processus, mais le geste, lui, n'a pas changé. Les techniques se transmettent, les plus jeunes apprennent à leur tour à sublimer la matière, et chaque génération apporte sa pierre à l'édifice. Car préserver un savoir-faire ne consiste pas à figer le passé, mais à lui donner les moyens de continuer à s'écrire. Une façon de soutenir l'économie, mais aussi de rêver d'un avenir où le beau rime avec l'innovation, l'envie et surtout l'humain. C'est pourquoi ce premier hors-série de *RD - Résidences Décoration* vous invite à découvrir les coulisses de la création en poussant les portes des maisons françaises qui font rayonner nos savoir-faire.

Collection Nuit de rêve à la française

DROUAULT

PARIS - 1850



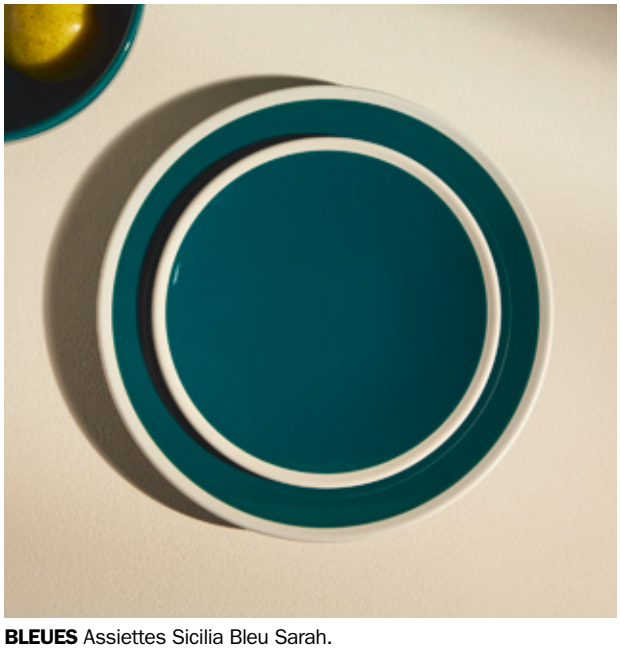
Plus jamais une nuit sans rêves

Sarah PONIATOWSKI

« ON IMAGINE SOUVENT QUE RÉUSSIR, C'EST AVANCER EN LIGNE DROITE »

Comment construit-on un style reconnaissable entre tous ? Sarah Poniatowski raconte le sien à travers les rencontres, les convictions et les remises en question qui ont jalonné son parcours. Devenue une figure de la décoration française, l'architecte et fondatrice de Maison Sarah Lavoine nous dit tout sur ce qui l'anime et nourrit sa créativité.

Propos recueillis par Sarah Durand



BLEUES Assiettes Sicilia Bleu Sarah.



ICONIQUE Lampe à poser Sicilia, coloris ocre et noir.

Un univers devenu signature

Sarah Poniatowski a construit un univers reconnaissable entre tous. Lorsqu'on lui demande quel est le plus grand projet de sa vie professionnelle, elle répond sans hésiter : *« La Maison Sarah Lavoine. Parce que c'est une aventure humaine qui m'a transformée. »* Et qui a pris une ampleur qu'elle n'avait pas anticipée : *« C'est assez étrange parce que je n'avais jamais imaginé tout cela. Quand j'ai commencé, je voulais simplement exercer un métier qui me passionnait, être indépendante, créer de beaux lieux. »*

Au fil de sa carrière, son nom s'est imposé, jusqu'à devenir indissociable d'une couleur. Le Bleu Sarah change avec la lumière, les matières et les teintes qui l'entourent. *« Ce bleu est devenu une signature presque malgré moi »*, confie-t-elle. *« C'est assez incroyable de voir qu'une couleur peut finir par raconter une histoire à elle seule. »* Un signe de reconnaissance, sans jamais devenir une limite : *« J'aime trop les couleurs pour n'en choisir qu'une seule ! Le Bleu Sarah est un point de départ, pas une frontière. »*

Le chemin parcouru suscite forcément de l'émotion. Elle évoque *« beaucoup de gratitude et une certaine fierté »*, sans pour autant s'attarder sur ses succès : *« J'ai toujours davantage envie de savoir ce que je vais faire demain. »*

Le goût en héritage

Et pourtant, c'est bien ce passé qui a forgé le regard de la créatrice qu'elle est devenue. Enfant rêveuse et débordante d'imagination, elle a toujours été sensible aux lieux et aux atmosphères. *« Très jeune déjà, j'aimais déplacer les meubles, imaginer d'autres façons d'habiter les espaces. »* La décoration, elle est pour ainsi dire tombée dedans petite, auprès


« J'aime trop les couleurs pour n'en choisir qu'une seule ! »

d'une mère décoratrice. *« Elle m'a transmis un regard, une curiosité. »* Car le goût, rappelle-t-elle, se construit aussi *« avec ce que l'on voit, ce que l'on ressent, ce que l'on vit »*.

Pour autant, Sarah tient à trouver son propre langage : *« Je ne voulais pas reproduire ce que j'avais connu, mais construire mon univers. »* Une indépendance affirmée de longue date. *« Adolescente, j'avais déjà cette envie de faire les choses à ma manière. »* Au fond, elle nous confie être restée proche de la petite fille qu'elle était… *« Avec quelques responsabilités supplémentaires ! »*

Des lieux aux objets

Cet héritage trouve un prolongement dans sa vie d'adulte et devient une évidence. *« C'est finalement en devenant mère que j'ai commencé à me poser les bonnes questions. »* Les déménagements se succèdent, avec chaque fois le même enthousiasme : *« Je prenais un plaisir fou à tout repenser, à transformer, à recommencer. »* Un jour, l'idée s'impose. Ce qui la rend si heureuse pourrait devenir son métier. Elle crée son studio d'architecture intérieure en 2002, puis lance ses premières collections de mobilier et d'objets dix ans plus tard.

Le passage se fait naturellement. Il naît à partir des besoins rencontrés sur le terrain. *« Quand je concevais un intérieur, il m'arrivait de ne pas trouver exactement le meuble, la couleur ou la proportion que j'avais en tête. Alors, j'ai commencé à dessiner des pièces pour répondre à ces envies. »* Peu à peu, elle comprend que ces créations peuvent avoir une vie au-delà des lieux pour lesquels elles ont été imaginées. Un jeu de vases communicants s'installe : *« L'architecture intérieure nourrit les collections et les collections viennent enrichir mes projets. »* Deux façons, finalement, de raconter la même histoire.

Du tac au tac

Vos plus grands succès ?
Le pouf Léo et la lampe Sicilia.

Votre pièce préférée parmi vos collections ?
C'est un peu comme demander à une mère de choisir son enfant préféré ! J'ai évidemment un attachement particulier aux pièces qui ont accompagné les débuts de la maison. Mais je crois que je suis toujours très attachée à ce que nous sommes en train de créer.

Le projet qui vous a le plus sortie de votre zone de confort ?
La collaboration avec DS Automobiles en est un bon exemple. Dessiner pour l'automobile demande de penser autrement les matières, les couleurs, les usages et les contraintes. On doit apprendre un nouveau langage tout en restant fidèle au sien.

Un rêve professionnel ?
J'ai justement aimé me confronter à des univers différents du mien. Donc, je rêverais de travailler sur un avion ou un train.

La première chose que vous regardez en entrant dans un lieu ?
La lumière. Toujours. Ensuite, les volumes, la circulation, ce que le lieu raconte déjà.

Les figures du design que vous admirez ?
Philippe Starck, Andrée Putman et Madeleine Castaing. Je suis sensible aux créateurs qui ont développé un langage immédiatement reconnaissable, sans jamais sacrifier leur liberté.

Les endroits qui vous inspirent ?
J'ai un attachement très particulier au bassin d'Arcachon, qui fait partie de mon histoire. J'aime aussi énormément Marrakech, sa lumière, ses couleurs, son énergie.

En dehors du travail, qu'aimez-vous faire ?
J'aime être dehors. Dans la nature, au bord de l'eau avec mon chien. Et puis j'adore recevoir. Une maison pleine de gens que j'aime, une grande table, un dîner qui n'en finit pas… Pour moi, c'est un vrai luxe.

Votre péché mignon ?
Une bonne fondue savoyarde. Ce n'est peut-être pas très sophistiqué, mais j'assume complètement !

« Ma mère m'a transmis un regard, une curiosité. »



SOLAIRE Canapé Luna ocre, de la boutique Maison Sarah Lavoine, Place des Victoires à Paris.



RACÉE DS 3 Maison Sarah Lavoine x DS Automobiles.

VOS PROJETS,
VOS BESOINS,
NOS SOLUTIONS.

MODELEC

DEPUIS 1976



Fort de ses 50 ans d'expertise dans le développement d'appareillages électriques, MODELEC vous accompagne dans tous vos projets, même les plus exigeants.

/ Des collections d'interrupteurs en pleine matière.
/ Un savoir-faire artisanal authentique, gage d'une qualité irréprochable.
/ Un design exigeant, dessiné avec précision et fabriqué pour durer.

modelec.com

FABRIQUÉ EN FRANCE



ÉTAGÉS Bougeoirs Slave, coloris Bleu Sarah.



CHIC Lampe à poser Sicilia grand modèle.

« J'y ai appris une chose essentielle : une bonne idée ne suffit pas. »

« Un objet réussi est rarement le fruit d'une seule personne »

Ses premières armes, elle les fait auprès du décorateur François Schmidt. De cette expérience, elle garde, profondément ancré, le goût de l'exigence. *« J'y ai appris une chose essentielle : une bonne idée ne suffit pas. »* Elle découvre la rigueur, l'importance des proportions, des matières et des contraintes techniques.

Cette quête de la perfection, elle la retrouve justement chez les artisans avec lesquels elle travaille. Leur rôle dépasse celui de l'exécutant : *« Je ne viens pas leur demander de réaliser ce que j'ai imaginé, je viens aussi chercher leur regard, leur expérience et leur connaissance de la matière. »* Elle précise : *« Il arrive qu'une contrainte technique devienne finalement une très belle idée. »* Une finition inattendue ou une matière qui réagit autrement ouvre de nouvelles pistes. Le dessin s'enrichit alors de ce dialogue entre la créatrice et l'atelier. *« Un objet réussi est rarement le fruit d'une seule personne »*, soutient-elle.

Fidèle à l'enseignement qu'elle a reçu, elle veille au moindre détail : *« Je peux passer beaucoup de temps sur une nuance de couleur ou sur quelques centimètres de différence dans un dessin. Ce sont souvent des détails invisibles pour les autres, mais qui changent tout à mes yeux. »*

Dates clés

- **2002** Création de son studio d'architecture intérieure.
- **2012** Lancement des premières collections de mobilier et de décoration Maison Sarah Lavoine.
- **2017** Aménagement du siège de L'Oréal Luxe, Seine 62, à Levallois-Perret (92).
- **Juillet 2024** Réalisation de La Maison Élysée, à Paris, réunissant café, boutique et espace d'exposition.
- **Novembre 2024** Parution du livre *Rêvez, osez, créez… et recommencez!*, aux éditions Flammarion.
- **2026** Présentation de la DS 3 Maison Sarah Lavoine, nouvelle collaboration avec DS Automobiles.

Grand Litier



Pour un confort tonique et une thermorégulation optimale, nos Conseillers Sommeil vous préconisent le matelas de relaxation André Renault Sphère, avec une âme 100 % Eole Air® Soja et un garnissage composé de matières nobles, telles que la laine de Castille, le coton bio et la soie. Une exclusivité Grand Litier.

LE CONSEIL SOMMEIL EN PLUS

Notre tutoriel de relaxation pour une meilleure nuit.

Descriptif complet sur www.grandlitier.com. FIRST SERVICE – RCS Toulouse 352 646 822 – Photo non contractuelle.

L'audace de prendre des risques

Derrière le talent de la créatrice et l'assurance de la cheffe d'entreprise, le doute demeure. *« Je ne me suis jamais réveillée en me disant que j'étais totalement légitime ! »* Ce syndrome de l'imposteur, elle l'aborde également dans son livre *Rêvez, osez, créez… et recommencez !*, paru chez Flammarion en novembre 2024. Elle y partage ses grands succès, ses échecs parfois, mais aussi ses expériences et les leçons qu'elle en tire. Elle fait de la remise en question son moteur. *« Changer d'avis n'est pas un échec. C'est parfois la décision la plus intelligente. »* C'est d'ailleurs pour cette raison que le mot « recommencez » compte tant dans le titre de son bouquin. *« On imagine souvent que réussir, c'est avancer en ligne droite. Mon expérience m'a appris exactement le contraire. »* À la lecture de son livre, une impression se dessinait, que notre entretien a renforcée : chez Sarah Poniatowski, le doute ne freine pas l'élan. Il affine les idées et contribue, bien souvent, à leur réussite.

Trois réalisations emblématiques

Seine 62 – L'Oréal Luxe, 2017
À Levallois-Perret (92), le studio aménage un bâtiment de 45 000 m² destiné à accueillir 2 500 collaborateurs. Le forum est pensé comme un village. Les bureaux et les espaces de réunion associent fonctionnalité, couleurs et atmosphère chaleureuse. Une autre échelle pour une même préoccupation : faire d'un lieu professionnel un espace où l'on aime vivre.

La Maison Élysée, 2024
Une réalisation qui illustre le dialogue entre patrimoine et créations contemporaines. Gris perle, bleu profond et tissus fabriqués en France composent cet hommage aux savoir-faire. *« Ce qui m'intéresse, ce n'est pas de figer un lieu dans son histoire, mais de lui permettre de continuer à vivre »*, explique la créatrice.

DS 3 Maison Sarah Lavoine, 2026
Avec l'automobile, ses associations de couleurs et son attention portée aux détails rencontrent de nouvelles contraintes. Une collaboration qu'elle retient pour ce qu'elle lui a demandé d'apprendre : *« Il faut trouver comment rester soi-même tout en apprenant un nouveau langage. »*

« Changer d'avis n'est pas un échec. »



EMBLÉMATIQUE Pouf Léo, coloris Bleu Sarah.



SINGULIER Atelier parisien rénové en 2017 par le studio Maison Sarah Lavoine.

LES OBJETS CULTES DU DESIGN *français*

Culte : ADJECTIF SIGNIFIANT INCONTOURNABLE. QU'ELLES AIENT TRAVERSÉ LES ÉPOQUES OU QU'ELLES SE DISTINGUENT PAR LE GÉNIE DE LEUR DESIGN, *ces 30 créations* CONTINUENT DE FAIRE RAYONNER LE SAVOIR-FAIRE CRÉATIF DE LA FRANCE. PETITE SÉLECTION NON EXHAUSTIVE DE TOUS NOS *coups de cœur.*

Dossier réalisé par
Anaïs Laforest

Verre de cantine devenu iconique, fauteuil qui fait rêver tout le monde, luminaires qui transcendent leur fonction pour devenir des pièces décoratives uniques en leur genre : ces objets ont envahi les foyers français parfois sans même que l'on s'en aperçoive. Avec les années, notre amour pour certaines créations estampillées « made in France » n'a fait que s'accroître. Que ce soit dans nos maisons ou dans de grandes galeries de design, celles que l'on surnomme les « pièces cultes » font rayonner les savoir-faire de l'Hexagone à l'international. Une sorte d'emblème bleu-blanc-rouge qui raconte le patrimoine et l'histoire de notre pays. Et qui, par la même occasion, nous ramène à de doux souvenirs ou nous permet d'étudier l'évolution de nos habitudes de vie. Du courant Art déco, qui revient en force ces dernières années, au minimalisme bien pensé des années 2000 en passant par la folie du motif ou de la couleur *so seventies*, tout y passe. Voici donc 30 pièces cultes dont certaines ont été sélectionnées en partenariat avec Le FRENCH DESIGN.



1968

LE TABOURET TAM TAM DE STAMP

Pièce incontournable de l'esthétique des années 1970, le tabouret Tam Tam, imaginé en 1968 à Nurieux-Volognat (01) par Henry Massonnet pour Stamp, séduit par ses couleurs vives et sa forme de sablier graphique. Un style détonnant pour cette pièce en plastique, matière phare de l'époque, pensée à l'origine pour les pêcheurs et les campeurs. Léger et facilement transportable, il connaît un succès qui dépasse largement nos frontières, puisqu'il est même exposé au MoMA, à New York.

© DR, FRANCIS AMIAND

1811

LE CIERGE IMPÉRIAL DE TRUDON

Trudon est une maison mythique. Manufacture royale, elle réalise un cierge orné de trois pièces d'or à l'effigie de Napoléon, que l'empereur offre à son fils à sa naissance, en 1811. Un produit que l'on retrouve encore en vente aujourd'hui, retwisté avec un camée doré et présenté sous le nom de « Cierge Impérial ».





1924

LA LAMPE RELIGIEUSE DE PIERRE CHAREAU

C'est grâce à cette superposition audacieuse de panneaux d'albâtre que le luminaire conçu par Pierre Chareau (avant d'être réédité par la Galerie MCDE) dévoile son génie. Le tout repose sur un cône en bois massif, à la brillance intense. Un mélange de matières brutes et un tracé net, précis, qui donnent du rythme. Une sculpture lumineuse immuable qui transforme l'ambiance d'une pièce.



2017

LA LAMPE TGV D'IONNA VAUTRIN

Les amoureux des voyages en train l'ont certainement croisée sans forcément la remarquer. La lampe TGV, dessinée par la designer française Ionna Vautrin pour Moustache, suite à une commande de la SNCF, se retrouve sur toutes les petites tablettes.
Un luminaire à l'esthétique brute et pourtant généreuse grâce à ses courbes délicates et son éclairage tamisé. Présente dans les collections de Silvera, elle se décline aussi en lampe à poser pour la maison. Une pièce qui prouve que même les icônes du design imaginées pour les espaces communs peuvent trouver une place de choix dans nos intérieurs.

2025

LE FAUTEUIL TRÔNE DE RINCK
Sélection Le FRENCH DESIGN

Présenté en janvier 2025, ce fauteuil théâtral allie ébénisterie et tannerie avec finesse. L'idée ? Un large drapé en cuir surplombe une structure en châtaignier. Le tout fabriqué à la main dans les ateliers français de Rinck. Une véritable œuvre d'art, puisqu'il s'agit d'une édition limitée à huit pièces. Un trône qui porte bien son nom et que l'on imagine tout de suite transformer un salon en véritable galerie de design.



© DR, HENRY DIAGNE

2023

LA CHAISE DKR DE HALL HAUS

Design brut et poétique. Derrière ses couleurs vibrantes, son côté métallique et son esprit urbain, DKR est une pièce qui reprend l'esthétique de la chaise à palabre que l'on retrouve en Afrique de l'Ouest. Un hommage aux racines des designers du studio Hall Haus qui, en quelques années seulement, a réussi à faire converger différents univers en replaçant l'humain au centre de tout avec brio. Une véritable *statement piece* que l'on s'arrache.





2024

LE BANC ENDLESS SUMMER II D'ELLIOTT BARNES POUR THE INVISIBLE COLLECTION

Sélection
Le FRENCH DESIGN

Inverser les perceptions. Avec ce banc aux multiples pliages reposant sur une base métallique, *« le cuir n'a pas été vu comme une matière qui recouvre, mais qui le structure »*. C'est du moins ce que l'on peut lire sur le compte Instagram de l'architecte américain.
La matière devient alors l'élément qui façonne la pièce et non plus celui qui se contente de la décorer. Son mouvement ondulé finit par nous convaincre. Enveloppant et rythmé, il révèle la douceur du geste.



1990

LE PRESSE-AGRUMES JUICY SALIF DE PHILIPPE STARCK

Un ovni dans la cuisine : ultrafuturiste, le presse-agrumes dessiné par le Français Philippe Starck pour Alessi a été imaginé *« pendant des vacances à la mer, en Italie, sur une serviette de pizzeria »*. Un croquis surprenant et innovant qui ne cesse de créer des débats quant à ce qu'il représente. Capsule cosmique ou poulpe métallique ? Quoi qu'il en soit, il prouve que même le plus banal des ustensiles peut devenir une vraie pièce design.

1970

LA CHAISE DE GAE AULENTI POUR PRISUNIC (MONOPRIX)

Icône des années 1970 avec son motif graphique et sa couleur orange pop, l'assise de Gae Aulenti a connu un retour en force grâce à sa réédition par Monoprix en 2023. À l'époque, c'est pour Prisunic – qui désirait créer *« le beau au prix du laid »* – que l'architecte italienne façonne cette pièce. Un fauteuil aux courbes délicieuses et à l'énergie intense qui prouve que le design est universel !



© THE INVISIBLE COLLECTION, DR



1951

LA LAMPE MANTIS BS2 DE DCW

75 ans après sa création par Bernard Schottlander, la lampe Mantis n'a pas pris une ride. Celle qui se présente comme une sculpture lumineuse dévoile un jeu d'équilibriste grâce à son bras articulé. Tout en légèreté, elle affiche un minimalisme intemporel capable d'habiller les murs, de les sublimer tout en préservant sa fonction première : éclairer, rester modulable et mettre l'accent sur un détail précis.

1954

LE VERRE À EAU PICARDIE DE DURALEX

« Et toi, tu as quel âge ? » N'est pas français celui qui n'a pas posé cette question à la cantine de l'école en tentant de lire le chiffre inscrit dans le fond de son verre. Créé en 1954 par Duralex, le modèle Picardie s'est surtout fait connaître pour son design minimaliste, ses lignes courbes et sa résistance. Il est ainsi façonné dans un verre trempé que l'on croirait presque incassable. Preuve que les pièces iconiques peuvent aussi être les plus pratiques !



© DR, THOMAS BENOIT



2024

LA LAMPE GLORIA 560 D'EDOUARD BOULMIER

Sélection
Le FRENCH DESIGN

Présentée par la galerie ZEBRES, la lampe imaginée par Edouard Boulmier met à l'honneur la matière organique. Fabriquée à partir de sédiments marins, elle prône une nouvelle manière de concevoir nos habitats avec une visée plus respectueuse. Le tout édité à seulement 20 exemplaires numérotés et signés. Ce travail technique est ainsi sublimé par un trait organique et une structure texturée évoquant la lune ou l'océan. Chacun y ira de son interprétation…

1923

LA CHAISE LUXEMBOURG DE FERMOB

Monument parisien. Elle a une forme ultraminimaliste dans son dessin tout en restant généreuse. La chaise en aluminium Luxembourg, imaginée en 1923 pour le jardin éponyme, éditée par Fermob depuis 1990 et réinterprétée en 2004 par Frédéric Sofia, est devenue un véritable emblème de la capitale. Certains designers comme Marin Montagut s'amusent même à la dessiner dans leurs collections aux côtés de la tour Eiffel ou de croissants.





2023

LA CHAUFFEUSE CHAMBORD DE BRUNO MOINARD ÉDITIONS

Sélection Le FRENCH DESIGN

Si « avoir du bleu à l'âme » est une expression teintée de nostalgie, la chauffeuse Chambord en est la parfaite incarnation. À première vue, il s'agit d'une assise moelleuse, mais, quand on la regarde de plus près, une nouvelle grille de lecture s'offre à nous. Sa structure radicale en chêne teinté à laquelle vient s'ajouter une petite tablette en carreaux de céramique émaillée se veut une douce évocation du mouvement De Stijl des années 1920, dont Mondrian était l'un des chefs de file. Preuve qu'entre l'art et le design, il suffit parfois d'un peu d'imagination pour faire dialoguer différents univers.



© DR, GAVIN MACDONALD



2023

LE MODULOIR DE MAXIME LIS

Sélection
Le FRENCH DESIGN

C'est un véritable cabinet de curiosités. Destiné aux grands enfants et aux personnes en quête d'un peu d'adrénaline, Le moduloir de Maxime Lis, fabriqué avec MAC Mobilier et Cuivrinox, est une réinterprétation des meubles à secrets du XVIIIe siècle. L'idée ? Dissimuler, derrière un assemblage de tubes en aluminium poli, une précieuse cachette grâce à un double fond. Preuve que la simplicité peut parfois dissimuler la plus grande ingéniosité.



2023

LA NAPPE DU JACQUARD FRANÇAIS

Chic à la française. Parée de son vichy rouge et blanc, cette nappe est l'incarnation même de l'esprit bistrot. Une pièce iconique encore fabriquée dans les Vosges que l'on retrouve jusque dans la boutique de l'Élysée. Avec un tel motif, plus besoin de grand-chose pour dresser la table parfaite : l'ambiance chaleureuse et l'esprit nostalgique qui s'en dégagent suffisent.

1829

LE COUTEAU LAGUIOLE

Estampillé de sa petite abeille, le couteau aveyronnais est un indispensable des belles tablées. Si on l'aime pour ses couleurs, parfois son bois et sa forme arquée, son modèle d'origine daté de 1829 optait pour une esthétique plus brutaliste avec de la corne naturelle. Sa forme a beau avoir évolué, il reste un monument du patrimoine vivant, réalisé à la main et faisant rayonner l'art de recevoir à la française.





2005

LA LAMPE RIBBON DE CLAIRE NORCROSS POUR HABITAT

À l'occasion de ses 20 ans, la pièce signée Claire Norcross a été rééditée en six modèles – ses trois couleurs phares et trois nouvelles teintes inédites. Un jaune solaire, un rouge cerise ou encore un orange pop. Celle qui est devenue une pièce iconique de la maison Habitat fondée en 1964 par Sir Terence Conran n'a pas pris une seule ride. Faite d'une simple feuille d'acier courbée comme un ruban, elle se distingue par sa légèreté et sa simplicité qui la rendent facile à glisser dans tous les intérieurs.

© DR



2020

LES TOILETTES CALLIPYGE DE TRONE

Il faut l'avouer, on a tous tendance à avoir les mêmes toilettes, un modèle standard, basique et quelque peu sans âme. L'apparition de Trone est venue révolutionner cela en faisant de cette pièce un objet sculptural que l'on prend plaisir à exposer. Sa forme twistée, son abattant graphique, ses couleurs vives et sa céramique brillante participent à en faire un objet de désir que l'on rêve tous de s'offrir. Qui aurait pu penser que des toilettes figureraient sur notre *wishlist* ?

2014

LE CANAPÉ BUBBLE DE ROCHE BOBOIS

Pour Roche Bobois, le designer Sacha Lakic dessine Bubble : une assise moelleuse, capitonnée et enveloppante rythmée par de petites bulles qui, assemblées, forment le canapé idéal. Une pièce sans angle, confortable, douce et entièrement réalisée à la main qui apaise le regard. Qui calme l'esprit.



© DR

2025

LE LAMPADAIRE TOURTERELLE COLLECTION DE MILES LE GRAS

Sélection Le FRENCH DESIGN

Sublimer l'ancien. Pour fabriquer son lampadaire présenté par Good Selection à Milan lors de la Design Week 2025, Miles Le Gras a tout simplement décidé de se tourner vers des toitures en zinc de récupération. Un joli clin d'œil aux immeubles haussmanniens qui façonnent le paysage parisien et une manière d'offrir une seconde vie aux matériaux de construction. Le tout en préservant l'ADN brut de la matière avec un twist délicat et un design épuré.





1937

LA CHAISE T37 DE TOLIX

Assise sculpturale. Imaginée par Xavier Pauchard pour l'Exposition universelle de 1937, la chaise T37 reste un emblème de la marque Tolix. Sa structure rigoureuse et ses finitions légèrement arquées et colorées en font un véritable objet de design qui a su traverser les époques. Plus intemporelle que jamais, elle aura droit, pour ses 90 ans, à une réédition iconique.



2025

LE BUFFET CRISS CROSS D'INDIA MAHDAVI

Sélection Le FRENCH DESIGN

Réinterprétation graphique et moderne du moucharabieh et du tartan, design iconique d'India Mahdavi, ce buffet en chêne ou en bois massif est empreint de poésie. Plus qu'un simple rangement, ses portes ajourées lui confèrent une nouvelle dimension ornementale. Preuve que même les pièces les plus simples de notre quotidien peuvent raconter une histoire et nous inviter dans un univers onirique.

© DR



1971

LA BOULE DE VILLEROY & BOCH

Ambiance Memphis, esprit japonisant ou ultracoloré, La Boule est un modèle mythique de la manufacture allemande Villeroy & Boch qui a su se réinventer avec les années. L'idée de départ ? Imaginer un set de dîner tout-en-un. Réinterprétation moderne du travail d'Helen von Boch, cet ensemble de porcelaine présente donc depuis 1971 sept pièces idéales pour recevoir rapidement. Si on l'aime autant, c'est qu'elle se veut ultramodulable et gain de place !



2010

LA SUSPENSION VERTIGO DE CONSTANCE GUISSET

Si la suspension imaginée par Constance Guisset à la fin de ses études vous semble aussi familière, c'est qu'elle a souvent été copiée, sans jamais être égalée. Graphique par son jeu de courbes et de lignes, elle a le don de transformer l'ambiance d'une pièce tout en restant discrète et minimaliste. Et ce, malgré son envergure imposante. Une pièce sculpturale, éditée par Petite Friture, qui fait désormais partie du paysage français.

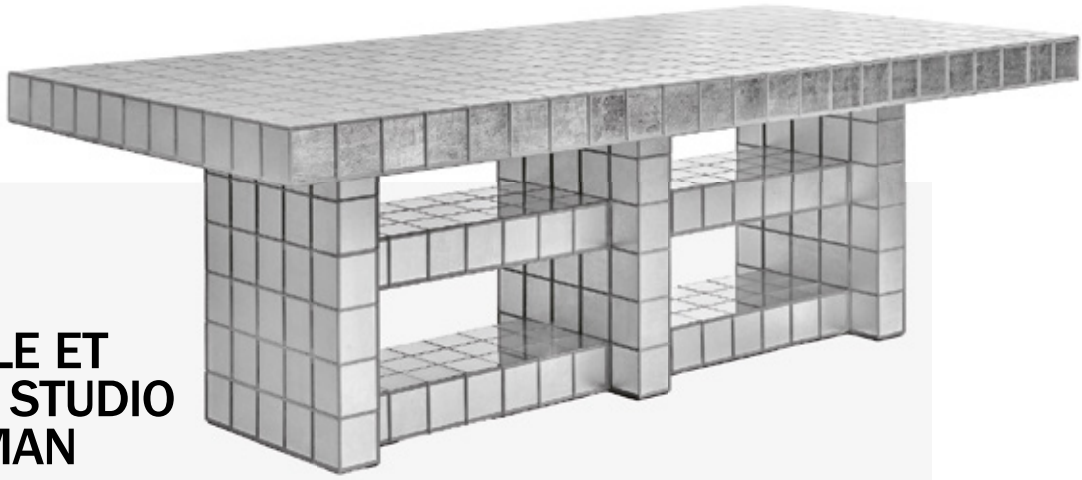


2026

LES MEUBLES DE RANGEMENT D'APPRT2

Sélection
Le FRENCH DESIGN

Construction ludique. Issus de la collection Totémique, ces meubles de rangement se distinguent par leur allure régressive et une forme libre qui permet de créer un module à son image. Une géométrie variable habillée de rondins en chêne massif à assembler comme des petits blocs. Dessinées par Caroline Grondin et Guillaume Avarguez (APPRT2), fabriquées par Solum Lignum, ces pièces aux finitions laquées et colorées font ressortir notre âme d'enfant tout en nous aidant à laisser libre cours à notre imagination.



1992/2025

LA TABLE MILLE ET UN CARRÉ DU STUDIO ANDRÉE PUTMAN

Sélection Le FRENCH DESIGN

Alignements graphiques. Ultraminimaliste, cette pièce se présente comme un bloc monolithique couvert de carreaux de céramique. Un design épuré qui joue avec la lumière, les textures et les lignes pour en faire un objet sculptural. Le tout avec une pureté qui révèle le génie du simple coup de dessin. Si, à l'origine, celle-ci se pare d'un blanc immaculé, elle a été réinterprétée avec des carreaux argentés pour le centenaire d'Andrée Putman, lui offrant ainsi une nouvelle dimension. Ce qui lui a valu le Prix Bel Ouvrage – Innovation, Design & Savoir-Faire en 2026.

© DR



1874

LE MOULIN À POIVRE DE PEUGEOT

Issue d'une famille de meuniers, la maison Peugeot lance en 1874 son premier moulin à poivre de table sous le nom de modèle Z. Une pièce dont la silhouette emblématique en forme de sablier se retrouve aujourd'hui dans le modèle Bistro, son héritier. Si le moulin a depuis évolué avec des déclinaisons transparentes ou colorées, il a su rester un incontournable qui défie le temps et les époques.

2024

LE TAPIS HACIENDA DE FLORENCE BOUREL POUR TOULEMONDE BOCHART

Dessiné par la directrice artistique de la maison fondée en 1949, ce tapis aux couleurs vives en laine tuftée à la main s'inspire d'un voyage au Mexique et de l'architecture de Luis Barragán. Une création solaire qui casse les codes du traditionnel revêtement de sol en y ajoutant des formes géométriques sculpturales. Un modèle iconique depuis son lancement en 2024.





© DR

2023

LA CHAISE GRACILE DE SERAPHYN DESIGN

Sélection Le FRENCH DESIGN

« Une chaise conçue comme une sculpture. » Voici comment est présenté ce modèle aux courbes organiques et aux lignes enveloppantes. Derrière la simple assise, Gracile explore le mouvement et la légèreté. Elle nous relie à la Terre, à la nature. Fabriquée grâce à un processus de stratoconception, elle multiplie les lignes et les courbes pour *« exprimer la nervosité d'un trait dynamique donnant ainsi vie à l'objet »*. Une prouesse.

ILS ET ELLES FONT *rayonner* LA FRANCE

À LA TÊTE DES PLUS GRANDES MAISONS DE *l'Hexagone*, CES FEMMES ET CES HOMMES SE BATTENT CHAQUE JOUR POUR PRÉSERVER LES SAVOIR-FAIRE DU PAYS. DE LA MANUFACTURE FAMILIALE À L'INDUSTRIE AUX RETOMBÉES INTERNATIONALES, RENCONTRE AVEC DES *dirigeants passionnés* PAR LA *matière* ET LE *geste*.

Dossier réalisé par
Anaïs Laforest



Olivier RAIDT

CEO de la marque Jean Perzel et petit-neveu de Jean Perzel

« NOUS CONCEVONS DES PIÈCES QUI TRANSFORMENT LA FAÇON DONT ON PERÇOIT UN LIEU »

Savoir-faire et méthodes inchangés. Depuis leur lancement par Jean Perzel en 1923, les ateliers éponymes n'ont fait que perpétuer ses pratiques. Même l'adresse est restée la même. L'incarnation pure et dure d'une entreprise du patrimoine vivant, familiale, qui continue de rayonner à travers le monde entier.

Votre maison s'apprête à célébrer ses 104 ans. Comment l'héritage de votre grand-oncle continue-t-il d'inspirer votre travail aujourd'hui ?
Nous ne sommes que les élèves du maître. Même si nous créons nous-mêmes, l'ADN de Jean Perzel est en nous, et nous conservons l'exigence qu'était la sienne, c'est-à-dire façonner quelque chose de fonctionnel, de sobre, d'élégant, de lumineux, d'efficace et de chic. On coupe encore au diamant, on façonne tout à la main de façon traditionnelle. Depuis 1923, on a gardé les mêmes gestes et la même façon de travailler.

Comment faites-vous vivre cet héritage tout en assurant la pérennité des luminaires Perzel ?
Nos pièces sont signées et entièrement réalisées à la main. Ce sont des objets de qualité, conçus pour durer et se transmettre de génération en génération. Nous continuons à restaurer toute notre production, pour les amateurs d'art comme pour les collectionneurs. Lorsqu'une pièce est abîmée, nous lui redonnons vie en respectant les méthodes de fabrication et les matériaux d'origine. Nous savons aussi faire évoluer les finitions pour les adapter aux intérieurs contemporains, sans trahir la création. Certaines pièces traversent ainsi les décennies sans perdre leur attrait. C'est le cas de la lampe 509 bis, créée en 1929, dont le cache pivotant permet d'orienter et de concentrer la lumière. Elle rencontre toujours le même succès aujourd'hui.

Quelles sont les valeurs que vous défendez aujourd'hui ?
Nous restons une petite maison artisanale et familiale. Nous ne sommes que dix à travailler pour l'atelier Jean Perzel en assurant toutes les étapes de la création à la distribution et nous comptons préserver cela. Mon grand-oncle était obsédé par la luminosité. Il pensait que l'éclairage devait être efficace et confortable tout en magnifiant un espace. C'est encore notre leitmotiv : nos clients apprécient autant la qualité esthétique de nos luminaires que leur efficacité. Nous ne concevons pas seulement des objets décoratifs, mais des pièces qui transforment la façon dont on perçoit un lieu.



Un savoir-faire qui résonne à l'international

Les ateliers Jean Perzel ont beau être toujours installés à Paris, le rayonnement de la maison dépasse largement les frontières de la capitale. Du paquebot Normandie aux Nations Unies à Genève, en passant par La Coupole à Paris, leurs créations prennent place dans des projets architecturaux et décoratifs, parfois emblématiques, partout à travers le monde. Certaines figurent également dans les collections de musées. Une manière de perdurer, puisque la maison réalise aujourd'hui près de 50 % de son activité via l'export, notamment à travers des projets menés avec des architectes.



Amélie PIEMONTESI

Directrice du Développement intuis Signature

« INNOVER, C'EST AUSSI CHANGER LE REGARD QUE L'ON PORTE SUR UN OBJET DU QUOTIDIEN »

Du chauffage électrique intelligent aux pompes à chaleur, en passant par les chauffe-eau thermodynamiques, intuis imagine depuis plus de 75 ans des solutions énergétiques pour nos habitats tout en leur offrant une dimension architecturale. Un défi qui ne cesse de prendre de l'ampleur avec les nouveaux enjeux climatiques et économiques…

Les radiateurs sont des objets du quotidien auxquels on ne prête pas assez attention. Comment faites-vous pour dépasser cette idée reçue ?
Là où le radiateur est encore souvent considéré comme une contrainte à dissimuler, nous choisissons d'en faire un élément que l'on assume, que l'on montre et que l'on intègre pleinement à un projet architectural. Chez intuis, nous ne concevons pas simplement des radiateurs. Nous imaginons des objets qui contribuent à l'identité et à l'atmosphère d'un lieu en faisant dialoguer la technologie et les matières nobles. La gamme Naturay et sa déclinaison Brut de Lave illustrent notre manière d'aborder le chauffage : non plus comme un simple appareil fonctionnel, mais comme une pièce de caractère où la beauté de la matière rencontre la performance thermique. Nous cherchons ainsi à répondre à une question simple : comment rendre le confort toujours plus performant, plus intuitif, plus économique et plus désirable ?

J'imagine que rester désirable implique aussi d'innover ?
L'innovation naît d'une rencontre permanente entre les possibilités de la technologie et les aspirations de l'habitat contemporain. Nous sommes convaincus que le chauffage de demain ne sera pas seulement plus intelligent et plus performant : il sera aussi plus architectural, discret ou assumé, comme un élément de décor. Nous explorons ainsi de nouvelles matières, des formats inédits et des technologies de diffusion de chaleur toujours plus performantes, tout en développant des solutions de pilotage intelligent. Les échanges avec les architectes et les décorateurs d'intérieur nourrissent également notre réflexion et nous encouragent à dépasser les codes traditionnels du chauffage. Car innover, c'est aussi changer le regard que l'on porte sur un objet du quotidien.

L'innovation va donc de pair avec un savoir-faire français historique…
Elle est profondément ancrée dans l'ADN du groupe, mais notre fierté réside aussi dans notre engagement pour le « fabriqué en France ». Pionnier de la certification « Origine France Garantie », obtenue dès 2012 pour nos radiateurs électriques, puis étendue à nos solutions thermodynamiques, le Groupe intuis œuvre à préserver les compétences, les emplois et la création de valeur sur notre territoire, grâce à ses six usines et ses cinq centres de recherche et développement. Nous veillons également à associer qualité, esthétique et durabilité : les pierres qui habillent nos radiateurs ne sont pas seulement décoratives, elles contribuent aussi à leur performance thermique grâce à leurs propriétés d'inertie. Nous sommes convaincus qu'un produit haut de gamme doit allier fiabilité et esthétique intemporelle pour traverser les années.



Quand le radiateur devient une signature esthétique

Avec Keramos Nativ – Onyx Céleste, intuis explore une nouvelle façon d'habiller le chauffage. Éditée à seulement 200 exemplaires, cette pièce se distingue par sa façade en céramique inspirée de l'onyx, dont les nuances jouent avec la profondeur et la lumière. Une alliance entre esthétique et haute technologie qui rend cette pièce plus désirable que jamais. *« Le luxe, pour nous, réside aussi dans cette complexité que l'on ne voit pas. »*



Alain ELLOUZ

Fondateur d'Alain Ellouz Paris

« L'ALBÂTRE EST UN MATÉRIAU D'EXCEPTION. JE LE SERS AVEC PASSION ET RECONNAISSANCE »

Maître de l'albâtre, Alain Ellouz travaille cette matière brute depuis 1996, année au cours de laquelle il découvre le travail de la sculpture. Avec son Atelier Alain Ellouz Paris, fondé en 2005, il n'a de cesse de magnifier la pierre à travers ses luminaires et ses créations architecturales pour lui offrir une dimension théâtrale. Une passion qui révèle un savoir-faire unique.

Vous aimez à dire que vous êtes « un chercheur » : que représente le travail de l'albâtre pour vous ?

Le savoir-faire, ce n'est pas savoir refaire. C'est savoir ce que la matière refuse et lui faire changer d'avis sans la trahir. Un geste que l'on invente parce que la pierre n'a pas laissé le choix, c'est un savoir-faire. Dans un bloc d'albâtre, il y a des veines, des nuages, des zones qui laisseront passer la lumière et d'autres qui la retiendront. Pour la travailler, il faut savoir regarder, puis assembler : où tombe la veine, où l'ombre s'arrête. Chaque détail est une décision, il n'y a pas de hasard. Enfin, parce qu'une pierre mal éclairée est une pierre morte, il faut savoir la mettre en lumière. Nous avons passé des années à apprendre à la placer, à la doser, à la cacher. L'éclairage consiste à faire oublier qu'il y a eu un geste.

Cette précision est ce qui vous aide à réaliser des pièces un peu plus uniques à chaque fois…

La passion, la nouveauté, la découverte… C'est ce qui m'anime. Mes équipes sont aussi folles que moi, ce qui fait que, chez nous, rien n'est impossible. C'est ainsi que l'idée de la lithographie est née. J'étais devant *Polynésie, la mer* de Matisse, tissée d'après son carton, et je me suis demandé : *« Si la laine peut interpréter Matisse, pourquoi pas l'albâtre ? »* Il nous a fallu deux ans pour y répondre. Nous avons dû trouver un moyen pour que la pierre, à l'origine poreuse et sur laquelle l'encre glisse, puisse accrocher de façon à apporter à l'œuvre une nouvelle dimension. On a donc travaillé à rendre l'albâtre réceptif en traitant la surface. Nous imprimons dans la pierre. Preuve que les œuvres ne sont pas seulement magnifiées : elles deviennent vivantes.

Selon vous, cette envie de toujours repousser les limites est ce qui fait votre différence ?

Si je savais ce que je ferais l'année prochaine, la magie s'arrêterait. Mon monde est un Himalaya sans fin. À chaque virage, je découvre un nouveau versant qui me surprend. Notre maison n'est pas un lieu de travail, c'est un espace où l'homme est au centre et peut développer ce qu'il a de meilleur. Je reste celui qui choisit la pierre, qui crée le design et qui s'engage personnellement auprès de chaque client pour lui offrir une œuvre qui passera de génération en génération. Parce que nous faisons le pari qu'une pièce signée Alain Ellouz deviendra, demain, une véritable pièce de collection.

Assises d'exception à venir chez Alain Ellouz

Après l'évolution de l'emblématique luminaire Oslo d'Alain Ellouz avec OSLO Sellier – Leather Edition, habillée de cuir signé Duvivier Canapés, le designer s'est lancé un nouveau défi. En janvier 2027, il présentera la collection Sofalight x 26 : un canapé en albâtre, lumineux, avec la pierre intégrée dans le châssis lui-même. *« Elle n'est pas posée dessus pour faire joli »*, précise-t-il. *« Avec ce canapé, on a pris une pierre vieille de millions d'années pour lui demander quelque chose qu'on ne lui avait jamais demandé. Ce n'est pas une assise qui éclaire. C'est une lumière dans laquelle on s'assoit. »*



COLLECTION PIERRE D'ARTISTE PAR ALAIN ELLOUZ
D'APRÈS MICHEL-ANGE, *LA CRÉATION D'ADAM*
H. 285 x L. 420 CM



Valérie BORDE

Responsable « Offre & Innovation » pour Drouault

« L'ALLIANCE ENTRE HÉRITAGE, EXCELLENCE ET INNOVATION EST AU CŒUR DE DROUAULT »

Cela fait déjà 175 ans que la maison Drouault réinvente l'art du sommeil en concevant une literie qui conjugue confort et douceur. Héritière d'un savoir-faire ancestral autour de la plume et du duvet, elle cultive un esprit d'innovation constant pour répondre aux exigences du confort moderne.

Et si on commençait par un retour en arrière… Quelle est votre pièce culte ?
S'il fallait retenir une création, ce serait sans doute l'oreiller « 3 compartiments Nuit de rêve à la Française », lancé en 2023 à l'occasion de la Grande Exposition du Fabriqué en France à l'Élysée. Il représente ce qui nous anime : associer le savoir-faire historique de Drouault à une recherche constante de confort. Son garnissage en duvet et plumettes de canard, son enveloppe en satin de coton et ses finitions bleu-blanc-rouge en font une pièce emblématique.

Le confort hôtelier à la maison

Le credo de la maison ? *« Explorer de nouveaux territoires autour du sommeil et du bien-être sans oublier l'exigence. »* Une manière de répondre aux demandes des hôtels de luxe et des palaces en France, comme à l'international. C'est ainsi qu'est né le surmatelas « Alcôve » offrant un « confort hôtelier » grâce à un garnissage en fibres synthétiques recyclées soufflées qui lui confère un accueil particulièrement moelleux et généreux. De quoi donner l'impression de plonger dans un cocon.

Et quelle création la maison Drouault est-elle la plus fière de présenter aujourd'hui ?
Cet automne, nous prolongeons l'univers de notre oreiller « Nuit de rêve à la Française » avec une gamme inspirée des literies hôtelières. Elle réunit une couette garnie à 90 % de duvet de canard, un surmatelas moelleux garni à 40 % de duvet de canard et un protège-matelas. Notre ambition : retrouver chez soi cette sensation de confort enveloppant et de bien-être que l'on associe aux nuits dans un hôtel d'exception.

C'est aussi une manière de valoriser et de sublimer votre savoir-faire… Comment celui-ci s'est-il transmis et renouvelé au fil des 175 ans d'histoire de la maison ?
Depuis 1850, nos maîtres duvetiers, nos couturières et nos artisans perpétuent un savoir-faire fondé sur les gestes, la transmission et l'exigence. Sélectionner les plus belles matières, les ennoblir et les travailler avec précision : chaque étape contribue à la qualité et au confort de nos produits. Préserver un patrimoine ne signifie pas le figer. C'est aussi le faire vivre, en continuant à innover sans jamais perdre ce qui fait l'âme de notre métier.

Vous évoquez la nécessité d'innover pour faire vivre ce savoir-faire. Comment cela se traduit-il dans vos nouvelles créations ?
Nous explorons le confort nomade en sortant de la chambre, avec une écharpe en duvet. Son enveloppe déhoussable permet de la personnaliser grâce à un large choix de tissus issus de l'*upcycling* et de grandes maisons de couture. Cette création illustre nos valeurs : créativité, traçabilité et durabilité.





Jean-Michel LAGARDE

Directeur général de Meljac

« LE MARCHÉ NOUS POUSSE SANS CESSE À INNOVER »

Fondée par André Bousquet, alors électricien, pour répondre à la demande de ses clients, Meljac se distingue dans l'univers des interrupteurs, prises électriques et autres appareillages par sa capacité à développer des modèles sur mesure. Un savoir-faire artisanal qui n'empêche pas cette maison de s'étendre à l'international. Success-story à la française.

Meljac a déjà un peu plus de trente ans. Comment fait-elle pour continuer à innover ?

Le marché nous pousse à nous renouveler en permanence, sur le plan graphique comme technique. En collaboration avec les architectes, nous imaginons de nouvelles formes, finitions et gravures. L'innovation passe aussi par la technologie : avec le développement de la domotique, l'interrupteur devient une véritable interface de commande ; il ne sert plus seulement à « allumer la lumière ». Notre rôle est d'intégrer ces évolutions tout en préservant la liberté de choix du système par nos clients, la cohérence esthétique de leurs intérieurs et notre savoir-faire artisanal.

Vous parlez de travail artisanal : que représente pour vous le savoir-faire ?

Nous travaillons à sublimer les matériaux nobles, comme le laiton, la porcelaine ou le verre, associés aux technologies de pointe et au travail de la main. Nous avons choisi d'intégrer en interne les différentes étapes de fabrication, notamment en rachetant notre sous-traitant spécialisé dans le traitement de surface pour préserver cette expertise. Labellisée « Entreprise du Patrimoine Vivant », Meljac conserve ainsi son identité artisanale tout en accompagnant le développement de son activité. Cela implique également une dimension sociale avec une volonté de participer à la formation et donc à la transmission des savoir-faire entre les générations. On cherche à préserver la même exigence de qualité pour les produits sur mesure, en accordant une attention particulière à la finesse du détail.

Vous insistez beaucoup sur le détail. Est-ce ce qui fait votre singularité ?

Je pense que l'attention portée aux détails fait toute la différence. Notre exigence s'exprime à chaque étape, dans les finitions, bien sûr, mais aussi dans des éléments plus subtils, comme le bruit et la sensation au contact de l'interrupteur. L'expérience participe pleinement à la perception de la qualité du produit. Nous proposons aussi un haut niveau de personnalisation : gravures, rétroéclairage, formes spécifiques ou levier ou bouton possible dans la même teinte que la plaque… Chaque élément peut être adapté aux besoins du projet. C'est cette capacité d'adaptation, alliée à notre exigence de qualité, qui nous permet de conserver notre identité artisanale et de proposer des produits véritablement uniques.



Made in Paris

Née dans un atelier du 15e arrondissement, Meljac met Paris à l'honneur avec cette pièce sculpturale imaginée pour l'hôtel Le Meurice. Pensée pour les bureaux des chambres, cette multiprise-interrupteur s'inspire de la pyramide du Louvre, située à quelques pas de l'hôtel. *« Travail des formes, gravure, traitement de surface, : elle concentre plusieurs expertises de la maison et donne une nouvelle dimension à l'interrupteur, en le faisant sortir du mur pour en faire un véritable objet de design »*, précise Jean-Michel Lagarde.



Sébastien CORNEAU

Vice-président de Grand Litier

« UN BEAU MATELAS DOIT AUSSI ÊTRE UN BON MATELAS »

Spécialiste du sommeil, Grand Litier s'attache depuis près de 50 ans à améliorer le confort de nos nuits en proposant matelas, oreillers, couettes et même canapés convertibles. À travers ses 130 magasins, l'enseigne valorise les savoir-faire des fabricants français et européens. Rencontre.

L'enseigne Grand Litier propose une sélection de marques et de produits de qualité. Quelle place accordez-vous aux savoir-faire ?
Notre pays a gardé un véritable savoir-faire grâce à des usines présentes dans différentes régions. Fabrication de ressorts, de mousses, piquage, matelassage… Ces métiers et ces expertises constituent une richesse que nous sommes fiers de pouvoir valoriser. C'est aussi une priorité, à l'heure où les importations lointaines fragilisent notre économie.

50 ans pour révolutionner le sommeil

En 2027, Grand Litier célébrera ses 50 ans. Pour l'occasion, une commission d'achat composée de « conseillers sommeil » prépare une sélection de produits privilégiant des matières naturelles, comme la laine, le lin ou le chanvre. Au programme également : « *des suspensions durables et innovantes, ainsi que des matelassages alliant confort et régulation thermique.* » Une manière aussi de réaffirmer ses valeurs en faisant rimer qualité exceptionnelle et prix avantageux.

Comment cette envie se retranscrit-elle du côté des clients et des consommateurs en magasin ?
Nous sommes aujourd'hui une des seules enseignes de literie véritablement indépendantes en France. Nous n'avons pas de lien financier avec un fabricant ni d'usine à faire fonctionner. Cette indépendance nous garantit une grande liberté dans le choix des marques et des produits que nous proposons. Il faut savoir que le processus de création d'un matelas ou d'un oreiller commence toujours par des échanges autour du confort. L'objectif ? Améliorer le sommeil des dormeurs en associant les connaissances techniques des fabricants à l'expérience de nos conseillers en magasin. Ce dialogue nous permet d'identifier les produits les plus adaptés aux besoins de chaque client.

Vous parlez de liberté de choix. Comment sélectionnez-vous les marques avec lesquelles vous travaillez ?
Chez Grand Litier, nous proposons une sélection de marques françaises ou européennes et portons une attention particulière aux composants utilisés. Ce qui se trouve à l'intérieur d'un matelas est essentiel : cela détermine sa durabilité, la qualité de son soutien et sa capacité à s'adapter à la morphologie des dormeurs, quelle que soit leur position de sommeil. C'est une des raisons qui nous poussent à ne pas proposer de matelas roulés et compressés. Nous sommes convaincus qu'un matelas de qualité doit être conçu pour offrir un confort durable, ce qui n'est pas le cas avec un tel processus d'emballage. Une chose est certaine : un beau matelas doit aussi être un bon matelas.





Alaric MIAUME *et Renaud* LOCHON

Codirecteurs généraux de Modelec

« LE SAVOIR-FAIRE FRANÇAIS N'EST PAS QU'UN DRAPEAU OU UN LABEL : C'EST LA CONDITION DE NOTRE RÉUSSITE »

Interrupteurs, prises, liseuses… Cela fait 50 ans que Modelec imagine les appareillages électriques pour les intérieurs de particuliers, comme pour les projets hôteliers, dans ses usines d'Île-de-France. Une pratique où la passion de la matière se conjugue avec la précision du geste de la main.

Vous imaginez de nombreuses pièces dont certaines se retrouvent dans des projets emblématiques, comme le voilier Corinthian, conçu pour l'Orient-Express. Quelle est votre réalisation la plus emblématique ?

R. L. : Deux pièces incarnent parfaitement notre ADN. L'une représente nos racines, l'autre notre essor, mais toutes deux expriment notre attachement à la matière et au détail. Il s'agit de l'interrupteur en bois, né à une époque où cet objet était purement fonctionnel. Le bois lui a alors donné une place dans la décoration intérieure. Enfin, la collection Confidence, avec ses lignes épurées, son laiton massif et ses finitions soignées, reste un best-seller qui a marqué un tournant dans notre développement.

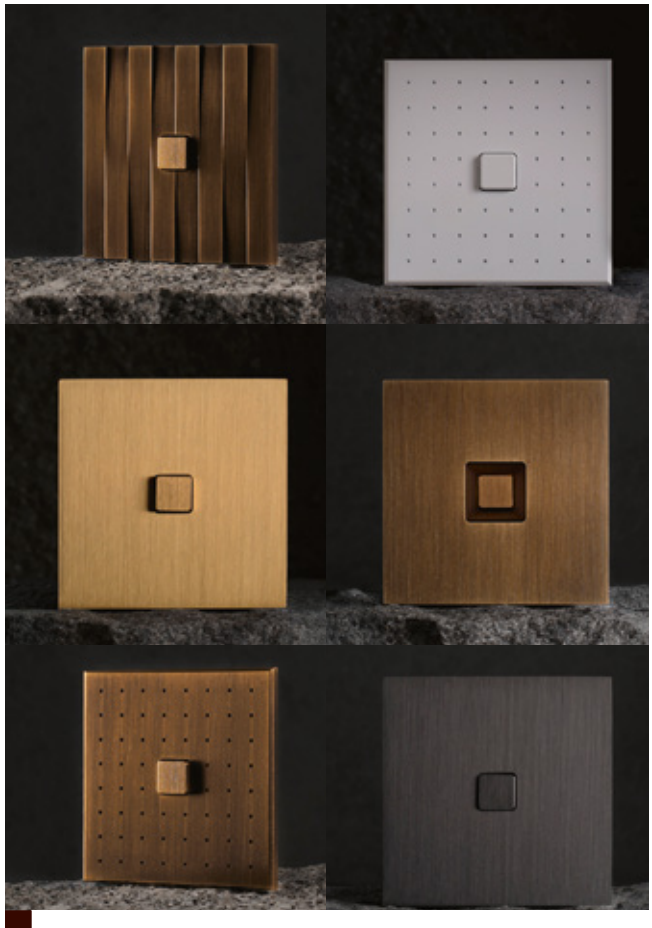
Comment conciliez-vous exigence technique et liberté créative dans le développement de vos produits ?

A. M. : Nos produits sont conçus pour durer : on ne change pas d'interrupteur comme de chemise. Notre équipe de développement expérimente, détourne des procédés et repousse les limites de ce que nous savons faire. Les designers avec lesquels nous travaillons apportent d'autres regards et nous poussent à sortir de nos habitudes. Face à une idée complexe, voire impossible, notre premier réflexe est de chercher comment la rendre réalisable. Nous ne nous interdisons pas grand-chose. C'est probablement là que réside une grande partie de notre capacité à innover.

Vous parlez d'innovation, mais comment s'exprime votre savoir-faire au quotidien ?

A. M. : La main est centrale : elle dessine, brosse, satine, polit la matière… jusqu'à ce que celle du client actionne l'interrupteur chaque jour. Dans un univers électrique normé, Modelec met un point d'honneur à être certifié par des laboratoires français reconnus, comme le LCIE, qui garantissent à nos clients une excellence technique autant qu'esthétique.

R. L. : Pour un objet que l'on touche plusieurs fois par jour, chaque détail compte. Nous travaillons des matières nobles avec des partenaires spécialisés, en préservant l'exigence du geste sans figer le savoir-faire.



Collaboration créative et futuriste

Réunir savoir-faire et innovation. Avec « Empreintes », Modelec invite les designers Bruno Borrione et Astrid Dieterlen à réinterpréter la matière. *« Il y a d'abord le dessin et le regard des designers, puis le savoir-faire avec le travail du laiton par nos ateliers. »* Une collaboration qui présente un nouveau bouton push va-et-vient 230 V ainsi qu'une fixation magnétique. Une prouesse qui en fait une collection à la croisée du design, de la matière et de la technique.



Slav SAVOV

Directeur d'enseigne Quadro Intérieurs sur-mesure

« LA MAIN DE L'HOMME FAIT LA DIFFÉRENCE, LA FINITION ET LA BEAUTÉ DE NOS SOLUTIONS »

Depuis le cœur de la Sarthe, Quadro imagine des solutions d'aménagement sur mesure pour toutes les pièces de la maison. Laquage, vernissage, découpe en forme… chaque projet, cocréé avec ses clients, conjugue plusieurs savoir-faire pour donner vie à des agencements uniques. Un modèle qui séduit, comme en témoigne l'implantation des 80 boutiques annoncées. Preuve que le « made in France » a encore de beaux jours devant lui.

Un savoir-faire né en 1988 qui s'illustre dans les 80 magasins que vous annoncez. Comment réussit-on à surprendre, à innover et à rester attractif après tant d'années ?
Nous cherchons à toujours être au plus près des clients grâce au développement d'enseignes et, même si nous ne proposons pas de collection, puisque nous ne réalisons que du sur-mesure, nous veillons à enrichir constamment notre offre. Cela passe par le fait d'intégrer de nouveaux matériaux, comme le bois massif qui vient de rejoindre notre catalogue, ou par le soin d'élargir nos nuanciers. Il s'agit de suivre la tendance, parfois même d'être précurseurs pour pouvoir proposer des finitions qui évoluent avec le temps et les envies.

Avoir une offre aussi large de matériaux et de finitions demande de multiplier les spécialistes et les savoir-faire…
Nous nous sommes amusés à faire le compte, il y a un moment : on considère que, pour chaque projet dessiné, ce sont en moyenne seize personnes qui travaillent sur le dossier. Cela comprend la conception, mais également le laquage, le vernissage, la miroiterie pour intégrer des détails de verrerie, la menuiserie pour la mise en forme et même la logistique pour acheminer les pièces chez le client avant de les faire poser. Chaque étape a son savoir-faire. Nous sommes la plus grande usine de sur-mesure en France ; nous avons donc bien une approche industrielle pour faciliter le travail de nos collaborateurs, mais, puisque le sur-mesure nécessite une confection unique à chaque commande, le travail manuel trouve sa place dans les détails. Nous prônons notre côté artisanal, car c'est la main de l'homme, de la conception à la pose, qui fait la différence, la finition et la beauté de nos solutions.

Le « fabriqué français » est une valeur que vous revendiquez. Selon vous, est-ce que cela change l'expérience client ?
Le « fabriqué français » fait partie de notre ADN et de nos choix stratégiques, comme en témoigne le label Origine France Garantie, renouvelé chaque année. Notre bois est, lui, issu de forêts exclusivement européennes, en grande partie françaises, gérées durablement. Au-delà de cette exigence de qualité, notre accompagnement total, lui aussi sur mesure, nous permet de personnaliser chaque projet. Notre visite à domicile facilite pour nos clients les choix de matériaux et de finitions, en tenant compte de la lumière et de l'environnement. La pose contribue à faire les derniers ajustements pour un résultat au millimètre. De quoi créer des compositions singulières, à la fois fonctionnelles, esthétiques et poussées sur le plan de l'optimisation de l'espace.



Petits détails presque invisibles…

Quadro réalise entre 10 000 et 12 000 projets par an. En sur-mesure dans 100 % de la maison, une bibliothèque en soupente peut transformer l'une de vos pièces en espace de lecture, de musique ou de home cinéma en un clic. Ici, l'aménagement mêle rangements (ouverts et fermés) et détails uniques. Écran intégré et bien caché, porte-vinyles, espace dédié aux platines, niches et tiroirs… *« C'est une pièce à vivre où les passions trouvent leur place à chaque instant et où la contrainte de la pente se fait oublier. Le parfait mix entre technique et esthétique. »*



Tristan DE WITTE

Président de Rivalen et du Réseau Excellence EPV

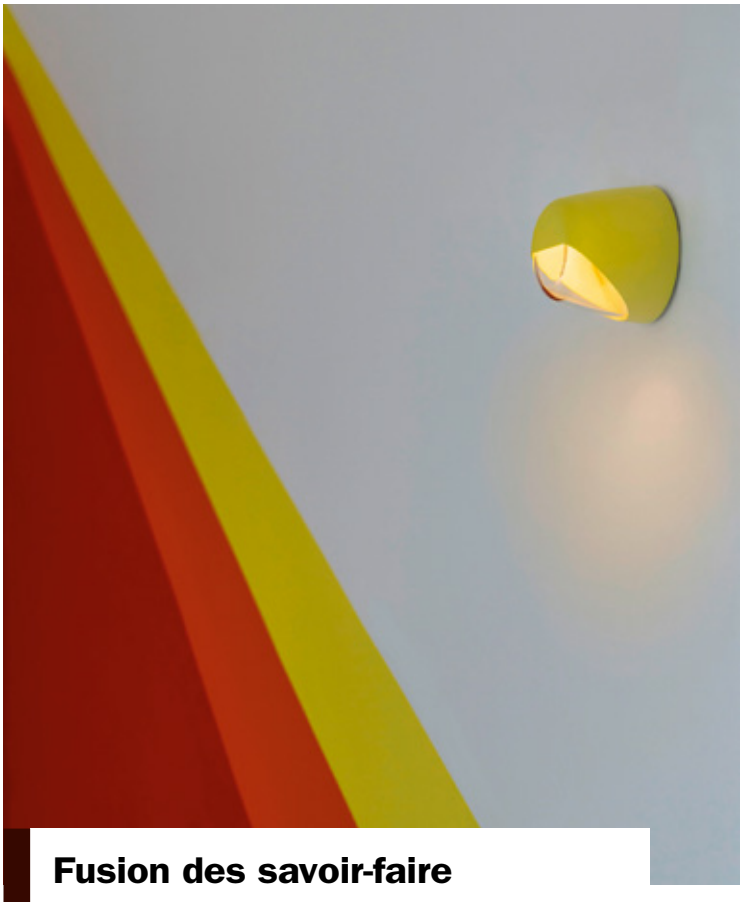
« IL Y A BEAUCOUP DE CHOSES À EXPRIMER AVEC LES NOUVEAUX MATÉRIAUX »

À la tête du groupe Rivalen, possédant Roger Pradier et Brossier Saderne, Tristan De Witte revient sur l'importance de préserver le savoir-faire français. Une exigence qui nourrit aussi une démarche d'innovation, tournée vers l'écoconception et l'exploration de nouveaux matériaux. Rencontre.

Quelle est votre définition du savoir-faire français aujourd'hui ?
J'aime associer le savoir-faire à l'excellence. Nous travaillons le métal à froid et principalement à plat pour façonner des luminaires et nous développons nos propres peintures. Chez nous, le savoir-faire repose à la fois sur la maîtrise du repoussage et sur une expertise manufacturière portée par nos usines. Dans l'industrie, la répétition maîtrisée des gestes, notamment sur les longues séries, garantit une qualité homogène. Il est donc essentiel de transmettre toutes ces techniques, y compris les plus rares, aux équipes. C'est en conjuguant l'excellence du geste artisanal à la rigueur industrielle que l'on réalise des pièces de très haute facture, justes, bien conçues et durables.

Maîtriser des savoir-faire parfois ancestraux ne vous empêche pas d'explorer de nouvelles pratiques ?
Non, bien au contraire, cela va de pair. Quand on a le geste et le savoir-faire, on peut répondre à l'enjeu de réinventer des objets avec des matières nouvelles, ce qui nous permet de mettre l'accent sur l'économie circulaire. C'est une conviction qu'on a aussi dans toutes les entreprises du patrimoine vivant. L'écoconception est un enjeu majeur chez nous. On cherche des matériaux plus raisonnables, à plus faible impact. Un défi parfois difficile, car ils ne sont pas tous faciles à ouvrager. Il y a plein de promesses, mais nous cherchons la bonne formule avec des filières capables de suivre un rythme industriel et des esthétiques parfois particulières, comme pour les coquilles d'huîtres, qu'il faut apprendre à travailler. L'idée est aussi de réussir à produire localement. Savoir ce qu'on achète est un acte raisonné, surtout en ce moment.

Comment cette volonté d'explorer de nouveaux matériaux se traduit-elle dans vos créations ?
Si nous utilisons beaucoup d'aluminium recyclé dans nos créations, nous avons décliné le luminaire Brick² en utilisant de la drêche de bière. Un matériau ultrarenouvelable, biosourcé et recyclable. On a eu beaucoup de mal à le calibrer et à usiner ses plaques pour réussir à lui donner la même forme que le modèle originel, mais nous y sommes arrivés. Ce modèle d'intérieur, signé Brossier Saderne et Roger Pradier, s'appelle la Brick² Balt. Je pense qu'il est important de prendre conscience de l'impact que peut avoir l'achat d'un objet fabriqué localement et durablement.



Fusion des savoir-faire

Toujours dans l'idée d'explorer des matériaux plus raisonnables, Roger Pradier s'est rapproché de sa voisine, l'usine Pyrex, installée à Châteauroux (36). En transformant en diffuseurs des plats en verre invendus, la maison a développé Ronex : une collection au design moderne et coloré, réalisée avec de l'aluminium recyclé à 82 %. Un mélange de savoir-faire qui prouve que les manufactures savent aussi se renouveler pour perdurer.

LES MARQUES FRANÇAISES DANS TOUTE *la maison*

ENTREZ ! POUSSEZ LA PORTE ET DÉCOUVREZ CE QUE LES MARQUES, ARTISANS ET CRÉATEURS FRANÇAIS FONT DE PLUS *beau*. LE TEMPS D'UNE VISITE GUIDÉE, NOUS VOUS EMMENONS DE PIÈCE EN PIÈCE, ENTRE *savoir-faire* ET *inspirations*. UNE SÉLECTION *100 % tricolore* POUR UNE MAISON AUSSI BELLE À REGARDER QU'AGRÉABLE À VIVRE.

Dossier réalisé par
Sarah Durand

Ce que garantit vraiment l'étiquette BLEU-BLANC-ROUGE

Certification, drapeau, label : ces mentions prônent le français, mais ne racontent pas la même histoire de fabrication. Comment s'y retrouver ? Décryptage.

Derrière une étiquette française se cachent souvent beaucoup d'interrogations de la part du consommateur. Pour y voir plus clair, commençons par les labels. Ils aident à s'y retrouver, à condition de savoir ce qu'ils distinguent. Par exemple, le label d'État Entreprise du Patrimoine Vivant (EPV) reconnaît les savoir-faire rares et d'exception d'une marque.

La mention « made in France » répond quant à elle à une autre logique. Il s'agit d'une indication qui relève des règles douanières. Le produit doit être entièrement obtenu en France ou y connaître sa dernière transformation substantielle, selon les critères de son secteur.

À cette mention s'ajoutent quelquefois des certifications comme Origine France Garantie (OFG).

L'origine passée au crible

Pour obtenir la certification OFG, les produits des entreprises sont minutieusement examinés. *« Nous voulions un niveau d'exigence du savoir-faire, beaucoup plus élevé que ce qui existait déjà »*, explique Gilles Attaf, président d'Origine France Garantie.

Pour être certifié, un produit doit remplir deux conditions. D'abord, les étapes de fabrication doivent avoir lieu sur le territoire. Et au moins la moitié du coût de fabrication doit être dépensée en France. Cela n'exclut pas la possibilité d'intégrer des matières premières étrangères, à condition de respecter ces deux critères.

Accordée pour quatre ans, la certification fait l'objet d'un suivi annuel. *« Des audits ont lieu tous les ans, sur site »*, précise Gilles Attaf. Selon le président, 800 entreprises, tous secteurs confondus, sont aujourd'hui certifiées OFG.

Et le drapeau tricolore ?

Il ne vaut pas une certification et son usage reste encadré. Lorsqu'il suggère une fabrication française, le produit doit en respecter les règles d'origine. Les mentions « dessiné en France » ou « assemblé en France » n'autorisent pas automatiquement l'ajout d'un drapeau bleu-blanc-rouge.



© DR

Gilles Attaf, président d'Origine France Garantie.

ENTRÉE *La première impression*

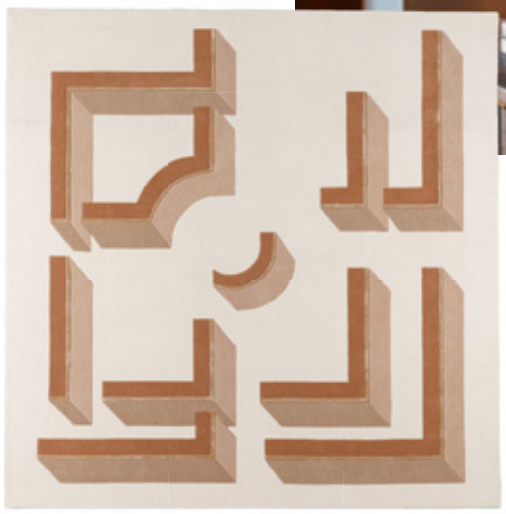
C'est vrai, on ne fait qu'y passer. Ce n'est pourtant pas une raison pour la négliger ! Voici nos conseils pour affirmer le caractère de votre entrée tout en facilitant le quotidien.



ÉLANCÉE
Applique collection HA-KO. Alain Ellouz.



PRÉCIEUSES
Appliques n° 1208. Perzel.



GÉOMÉTRIQUE Tapis Stoa. Toulemonde Bochart.



DÉTAILLÉ
Interrupteur Empreintes. Modelec.

Saviez-vous qu'un dixième de seconde suffit pour se faire une impression ? L'entrée est le premier espace que vos invités découvrent de votre intérieur. Quelques pièces bien choisies suffisent à lui donner de l'allure sans perdre de vue l'aspect pratique. Entendez par là des rangements. Rien de moins accueillant que des paires de baskets éparpillées dans le passage ! Un meuble à chaussures devient indispensable si l'on se déchausse en arrivant.

Pour les clés et le courrier, une belle console trouve naturellement sa place. Dans une entrée plus étroite, une tablette murale suffit à accueillir un vide-poche dont la matière ou le dessin apporte une note décorative. Pensez aussi à l'assise : un banc, une banquette ou un simple tabouret permet de se chausser aisément. Enfin, un miroir mural, bien éclairé, offre un dernier coup d'œil avant de refermer la porte.

© DR, MODELEC

Travailler la lumière

Elle compose le décor autant qu'elle l'éclaire. Des appliques rythment la longueur, tandis qu'une lampe sur console souligne les contours des objets. La matière de l'abat-jour nuance la diffusion de lumière pour une ambiance plus ou moins tamisée.

Une porte vitrée permet de profiter de l'exposition d'une pièce voisine ; un vitrail y ajoute un jeu de couleurs. Et puisque, vous l'aurez compris, les détails comptent dans l'entrée, interrupteurs et prises se choisissent eux aussi pour leur dessin et leurs finitions.

Couloir et escalier : investir les moindres recoins

Dans la même veine, les couloirs gagnent à recevoir la même attention que les pièces qu'ils desservent. Quelques cadres habillent les murs, des appliques soulignent la perspective et un tapis réchauffe l'ensemble. Le décor de l'entrée se prolonge.

Sous l'escalier aussi, il y a matière à inventer. Lorsque l'espace le permet, un coin lecture ou un bureau peut trouver sa place. Quand la hauteur ou la profondeur ne permettent pas de s'y installer, les rangements sur mesure sont une excellente option. Avec une bibliothèque ou des niches éclairées, ce qui semblait être une place perdue devient alors un aménagement utile, que l'on remarque.

Les conseils d'archi par Helena MONNET PLAT

« Oubliez le porte-manteau, car les vestes s'y accumulent et c'est la première chose que l'on voit en entrant. Privilégiez un dressing fermé. Si la place manque dans l'entrée, il peut être installé dans une pièce à proximité immédiate. Et s'il est petit, ne gardez à portée de main que les vêtements de saison. »



SUR MESURE Meuble de rangement. Quadro.



CIRCULAIRES
Disques muraux 4 saisons.
Amandine Gorrino.

RÉTRO Vide-poche. Maison Sarah Lavoine.



RAFFINÉ
Buffet Alberto.
Maison Leleu.



© DR

SALON *La pièce à vivre*

On y reçoit, on s'y retrouve, on s'y isole aussi pour lire. Comment faire cohabiter toutes ces envies dans une même pièce ? Du choix des assises à la disposition du mobilier, voici quelques clés pour composer un salon où chacun trouve sa place.



ORIGINALE
Cheminée Flamaquartz.
Finoptim.



DÉLICATE
Applique Diva.
Céline Wright.



MÉLOMANE
Platine vinyle, édition exclusive LX Platine Connect – Loupe D'orme.
La Boite concept.



CONFORTABLE
Fauteuil Barbara.
Duvivier Canapés.

Soirées cinéma en famille ou longs dîners entre amis qui s'éternisent, le salon se dessine au rythme de ceux qui l'habitent. Chez les cinéphiles, par exemple, les assises s'orientent naturellement vers l'écran. Dans une maison sans télévision, à l'inverse, canapés et fauteuils se font face autour d'une table basse. Et pourquoi pas près de la cheminée ? Une belle invitation à la conversation. Dans une pièce qui accueille aussi les repas et les grandes tablées, réservez un espace à l'écart du canapé, idéalement près d'une fenêtre et à proximité de la cuisine.

Pour s'isoler avec un livre (ou poursuivre la lecture de ce hors-série !), un fauteuil devant la bibliothèque suffit à créer un refuge. L'occasion de choisir une assise plus expressive. Courbes enveloppantes, tissu en relief ou couleur vive réveillent un ensemble plus sage. Agrémentez l'espace

© FINOPTIM, DR

d'une petite table d'appoint, d'une lumière bien placée, et ce coin à soi devient un point fort du décor.

Si la musique accompagne cette parenthèse, tant mieux ! D'autant que chaînes hi-fi et platines vinyles se choisissent aussi pour le plaisir des yeux : bois aux veinages marqués, détails de cuir, silhouettes sculpturales. En somme, des pièces infiniment chics.

Dans le même esprit, une cave à vin sur mesure ou un poêle aux lignes singulières peuvent, de façon plus inattendue, devenir des pièces maîtresses du salon.

Dessiner l'espace

Envies de tranquillité et moments de partage doivent donc cohabiter. Pour les délimiter sans cloisonner, on joue sur les sols et la lumière. Un grand tapis rassemble le canapé,



MINÉRALE
Table basse Petra.
Coedition x Olivier Gagnère.



INTÉGRÉE Cave à vin V-INSP-L. EuroCave.



GRAPHIQUE
Rideau motif Labyrinthe.
Toiles de Mayenne.



TEXTURÉES
Chaises Perette.
Pierre Frey x Tristan Auer.

© CONSTANCE E. T. DE TOURNIEL, DR

Kinedo

Concepteur
et fabricant
FRANÇAIS



Décors présentés : Royal folia et Marbre noir / Crédence : Marbre noir

LA DOUCHE ÉTANCHE SANS FAÏENCE & MADE IN FRANCE

En composite aluminium, les panneaux muraux **Kinewall Design** apporteront style et caractère à votre salle de bain, en un tour de main !
Disponible en 2 hauteurs : 202 ou 250 cm
et 3 largeurs : 100, 125 ou 150 cm.
Les panneaux sont **imprimés et vernis** sur notre site de production **près de Nantes** (44).

Tous nos produits à découvrir sur **kinedo.com**

les fauteuils et la table basse, tandis qu'un modèle rond, plus petit, délimite le coin lecture. La lumière affirme ce découpage. Le lampadaire se positionne près des assises et la suspension se concentre sur la table. Pour une atmosphère plus feutrée, choisissez une lampe de table disposée dans le coin canapé. Ainsi, même dans un vaste séjour, chaque zone retrouve une échelle plus intime.

Le mobilier participe à cette organisation. Décollé du mur, le canapé peut marquer la séparation avec la salle à manger. Une console placée contre son dossier habille son envers et ménage une transition. Entre ces ensembles, les passages doivent rester dégagés. Avec des pièces mobiles, comme une desserte accueillant l'apéritif, la configuration de la pièce peut changer aisément.

Reste à réunir le décor. Mais attention à ne pas tout assortir ! Tissus des assises, rideaux et revêtements muraux doivent se répondre par petites touches. Vous pouvez, par exemple, emprunter une couleur au motif d'un papier peint pour habiller un fauteuil, ou retrouver sur un coussin le relief des rideaux. Tout est dans la mesure. Ces correspondances doivent relier les espaces sans imposer le total look.

Les conseils d'archi par Helena MONNET PLAT

« Le tapis tendance en ce moment, c'est le sur-mesure. Les tons taupe et beige, omniprésents il y a dix ans, laissent place à des couleurs plus vives et acidulées. On voit même, sur certaines pièces, des créations artistiques contemporaines. Mon conseil : choisissez le tapis avant le reste ! Dans mes projets, je commence souvent par cette pièce, puis je compose le décor autour. »



SOYEUX
Tissu d'ameublement Saori. Nobilis.



SCULPTURALE
Cheminée Ergofocus. Focus.



PUISSANTES
Enceintes Scala. Focal & Naim.



FILIFORMES
Bougeoirs. Tolix.

© DR


christina aguilera
RIHANNA
PARTY!
JUSTIN TIMBERLAKE
SHAKIRA
THE BLACK EYED PE
Britney Spear
La playlist 2000
Chérie FM
Écoutez aussi CHÉRIE FM sur l'APPLI CHÉRIE FM et vos ENCEINTES CONNECTÉES
Contenu généré par IA

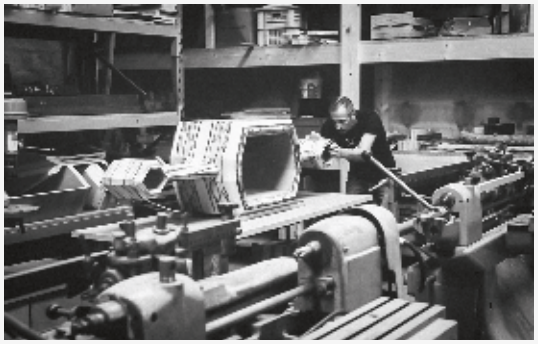
LES INDISPENSABLES
Le design en héritage

Pourquoi certains meubles traversent-ils les générations ? À travers leur histoire et le regard de ceux qui les créent, nous avons cherché à comprendre ce qui nous donne envie de garder et de restaurer ces pièces devenues indémodables.



FUTURISTES Fauteuil et canapé Grantour, collection Stellar Force. Hervet Manufacturier.





ARTISANAL Atelier Hervet Manufacturier en Normandie.

Un meuble patiné ou une icône du design, l'âge leur va parfois si bien. Certaines créations ont même porté le design français bien au-delà de nos frontières, à l'image du fauteuil Ribbon de Pierre Paulin, entré dans les collections du MoMA à New York.

Le Togo appartient lui aussi à ce mobilier que l'on reconnaît au premier regard et qui apporte encore du relief aux intérieurs d'aujourd'hui. Reste à leur permettre de vieillir aussi bien qu'ils ont su plaire.

Une seconde vie

Dessiné par Michel Ducaroy en 1973 et vendu à plus d'un million d'exemplaires, le Togo n'a jamais quitté le catalogue de Ligne Roset. *« Beaucoup de nos clients l'ont acheté il y a vingt ou trente ans, d'autres l'ont hérité de leurs parents »*, raconte Antoine Roset, directeur général. Avec Ligne Roset (re), la maison organise sa seconde vie. *« Nous avons un parc considérable de Togo en circulation, et nous estimons que c'est à nous, en tant que fabricant, d'organiser sa fin de vie. »*

Concrètement ? Les Togo récupérés rejoignent les usines de Briord (01), où ils sont testés, puis reconditionnés et retapissés. En contrepartie, les clients bénéficient d'un bon d'achat pour acquérir un nouveau Togo. Les modèles reconditionnés sont remis en vente à un prix plus accessible. *« Un meuble ne traverse les générations que s'il peut être entretenu, réparé et remis en circulation »*, conclut Antoine Roset.

Bien construit, longtemps désiré

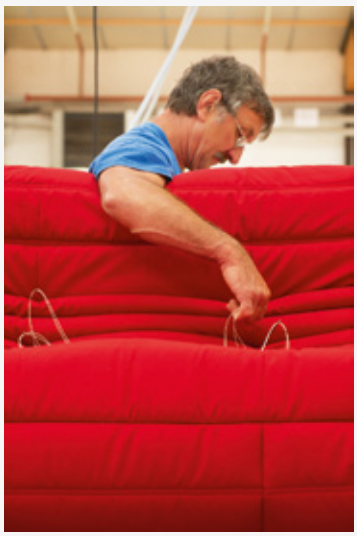
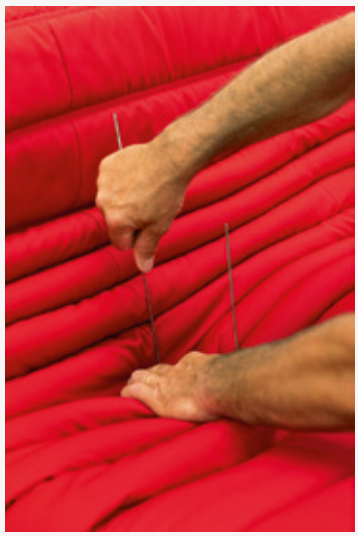
Une silhouette que l'on aime ne suffit pas à faire un meuble que l'on transmet. Encore faut-il qu'il résiste aux années. La qualité se joue donc aussi dans ce que l'on ne voit pas.

Chez Hervet Manufacturier, fondé par les cousins et associés Nicolas et Cédric Hervet, cette exigence guide la fabrication. *« Nous travaillons d'une façon encore traditionnelle et dans l'optique de permettre la restauration de nos meubles »*, explique Nicolas, ébéniste.

Pendant dix ans, il a remis en état des pièces anciennes. Une expérience dont il a gardé un réflexe : *« On doit penser à la personne qui va le réparer dans 100 ans. »* Finalement, le secret de cet héritage naît peut-être dès la fabrication.

© EDOUARD AUFFRAY POLICESTUDIO

INTEMPOREL Canapé Togo petite banquette. Ligne Roset.


RÉNOVÉ Rénovation d'un vieux Togo dans les ateliers de l'Ain.

© MICHEL DUCAROY, DR

CUISINE *Le beau à l'usage*

Une belle cuisine, oui, mais qui se prête à la vie quotidienne ! Du plan de travail aux ustensiles, les bonnes idées se reconnaissent à l'usage. Voici quelques pistes pour conjuguer allure et sens pratique.



LUMINEUX Enduit Béton Coloré, coloris Fernand. Mercadier.



POP Piano de cuisson CornuFé 110. La Cornue.



EMPILABLES Faitouts en inox à poignée amovible. Cristel.



AUTHENTIQUE Faitout en fonte émaillée. Le Creuset.

© ANDREA DE BUSNI, DR

Repas sur le pouce, apprentis pâtissiers, recettes du dimanche qui occupent tout le plan de travail… La cuisine accueille tous les talents. Sur les façades, le chêne reste une valeur sûre et très tendance. Naturel ou teinté, il réchauffe les lignes et se marie volontiers à la couleur, sur les murs comme sur la crédence.

Pour le plan de travail, quelques questions s'imposent avant de céder au coup de cœur. On vous l'accorde, une pierre spectaculaire peut tout habiller. Mais il est important de bien la choisir. Le marbre, par exemple, réagit aux acides. Citron et vinaigre peuvent en ternir la surface. Privilégiez le granit ou le quartzite, généralement plus résistants à ces attaques. Aussi résistante soit-elle, aucune matière ne dispense de garder une planche à découper et un dessous-de-plat à portée de main.

Les bons ustensiles

Le décor se joue aussi dans les objets. Inox poli ou brossé, manches en bois, fonte émaillée colorée… Les ustensiles apportent du concret. La couleur n'y est d'ailleurs pas une nouveauté. En 1925, Le Creuset lançait sa cocotte couleur « Volcanique », un orange inspiré de la fonte en fusion devenu une signature.

Plus d'un siècle après, tous les fabricants déclinent leurs ustensiles dans des teintes toujours plus variées et tendance,



SOBRES Tabourets hauts Camarade.
Antifer.

pour les assortir au décor de chaque cuisine.

Au-delà de la couleur : la qualité. Sous des lignes semblables, toutes les casseroles, par exemple, ne diffusent pas la chaleur de la même façon. Avant de choisir, regardez la composition du récipient autant que sa finition.

Reste un incontournable, presque un objet de prédilection pour qui aime cuisiner : le couteau s'inscrit dans une tradition qui remonte au Moyen Âge. Mais comment choisir le sien ? D'abord en le prenant en main. Poids, équilibre et profil du manche doivent convenir à vos gestes. Puis en regardant sa fonctionnalité. Un couteau bien choisi devient le prolongement de la main.

À table, sans changer de pièce

Quand la cuisine accueille aussi les repas, le sol peut marquer la transition. Côté préparation, on privilégie un revêtement facile à nettoyer et adapté aux projections. Autour de la table, des matières plus délicates peuvent trouver leur place, à l'image du parquet qui réchauffe l'atmosphère. Le changement de matière dessine une séparation sans fermer la pièce. La peinture joue aussi ce rôle. Une teinte enveloppante sur le mur du coin repas lui donne une intimité propre, tout en conservant un lien avec les couleurs de la cuisine.

La lumière suit le mouvement. Précise sur le plan de travail, elle se fait plus douce au-dessus de la table.

Les conseils d'archi par Helena MONNET PLAT

ERREURS À ÉVITER

___ Choisir une imitation par défaut

« Si on veut du bois ou de la pierre, on en met du vrai ou du placage, plutôt qu'une imitation. Autrement, préférez une laque de couleur. C'est joli et moins cher. »

___ Négliger l'expertise du cuisiniste

« L'ergonomie d'une cuisine, c'est une vraie expertise. Le cuisiniste sait où placer les équipements et les rangements en fonction de vos besoins. Pour moi, on ne doit pas s'en passer. »



RÉSISTANT Revêtement de sol StellarElements Ceppo VIVA (réf. : 280050030). Tarkett.

COLORÉES
Peintures du nuancier Belle Saison. Naé par Unikalo.

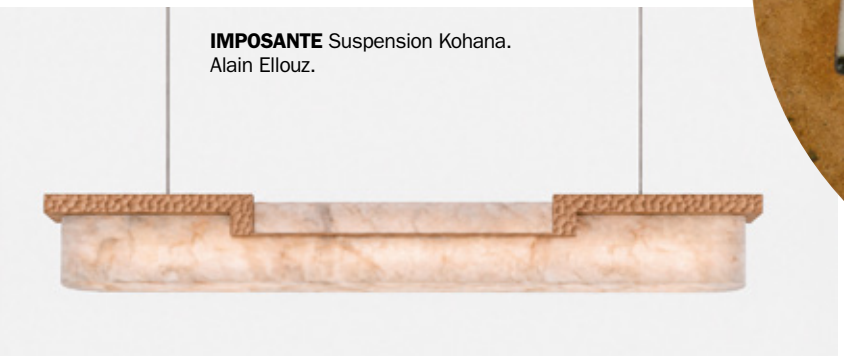




CHROMÉS
Couverts à salade Bistrot Uni. Sabre.



PHILOSOPHIQUE Repose-plat Aristote, Faces. Ligne Roset.



IMPOSANTE Suspension Kohana. Alain Ellouz.

© DR

ARTS DE LA TABLE
Le goût de recevoir

Du linge tissé dans les Vosges à la porcelaine de Limoges, les savoir-faire français accompagnent le plaisir de recevoir. Reste à savoir associer ces belles pièces pour leur donner toute leur place.



LÉGÈRE
Nappe MATRIJANA2 Grano. Bed and Philosophy.



RAYÉES
Nappe et serviettes Ardoise. Bonsoirs.



TURQUOISE Service collection Nil. Ercuis.

Composer sans tout assortir. Pour cela, partez d'une pièce que vous aimez pour donner le ton. Une nappe à motifs, des assiettes héritées ou des verres colorés. Reprenez ensuite une de ses nuances dans les serviettes ou les accessoires, en laissant des éléments unis reposer le regard. Avec une vaisselle très chargée et dessinée, le linge peut rester discret. À l'inverse, des assiettes blanches laissent toute liberté aux couleurs et aux textures. Une bordure brodée, un manche de couvert finement gravé ou un verre taillé apportent ces détails que l'on prend plaisir à découvrir en s'installant.

Laisser vivre la table

Avant de disposer le décor, prévoyez la place des plats et des bouteilles. Répartissez les fleurs dans de petits contenants plutôt que dans un bouquet qui s'interpose entre les convives et coupe la conversation. Même attention pour l'éclairage. Une suspension au-dessus de la table gagne à être équipée d'un variateur pour passer à une ambiance plus douce. Quelques bougies peuvent compléter l'ensemble, sans encombrer les gestes. Car une table réussie se reconnaît surtout à ce qui s'y passe. Les plats circulent et les conversations se nouent. Lorsque la mayonnaise prend, pari gagné ! La table remplit alors sa première fonction, celle de rassembler.



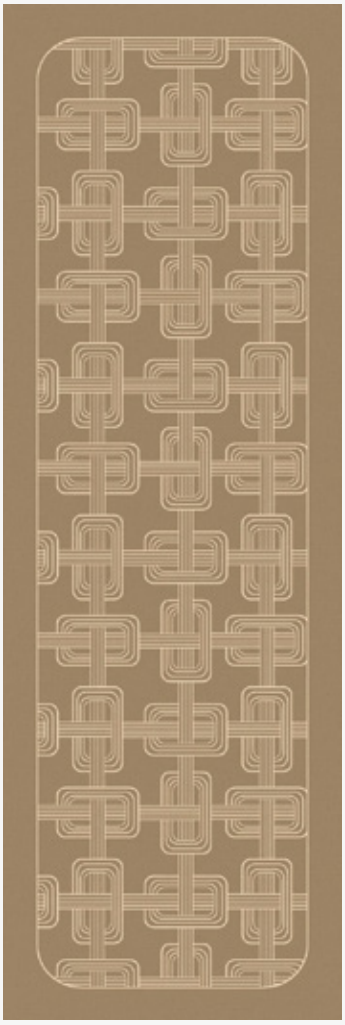
ROYALES Nappe et serviette collection Marie-Antoinette à Trianon. Linvosges.



ÉPURÉ Service collection Pura. Villeroy & Boch.

SHOPPING
À la française

Les signatures françaises cultivent le goût du détail.
Notre sélection de belles pièces à réunir autour de la table.



RÉCEPTION
Chemin de table Hôtel Particulier, 100 % lin, coloris buis. Le Jacquard Français, 87 €



FACETTÉS
Verres Alur, 25 cl. AM.PM, 35€ les 6 verres



MÉDITERRANÉENNE
Coupe Côte Bleue, grès blanc lisse, contour irrégulier, Ø environ 50 cm. Amandine Gorrino, 600€



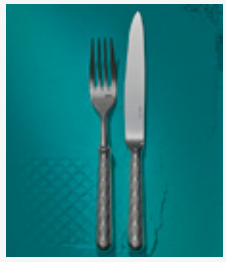
RAFFINÉE
Collection Prestige Shéhérazade, fabriquée et décorée à Limoges. Raynaud, à partir de 331€



PRÉCIEUX
Anneau de serviette Cœur Sacré, laiton, 4,7 x 2,8 cm. Boncoeurs, 6€



À LA BOUGIE
Bougeoirs Chouchou, couleur Bleu Sarah. Maison Sarah Lavoine, 95€



DÉTAIL
Collection Miroir Oxford, motifs guillochés. Ercuis, fourchette 180€, couteau 166€



DRÔLE D'OISEAU
Pichet Bartavelle. Margaux Keller Collections, 55€



FLEURIE
Nappe Envolée, bronze Jardin Secret. Carré Blanc, à partir de 80€

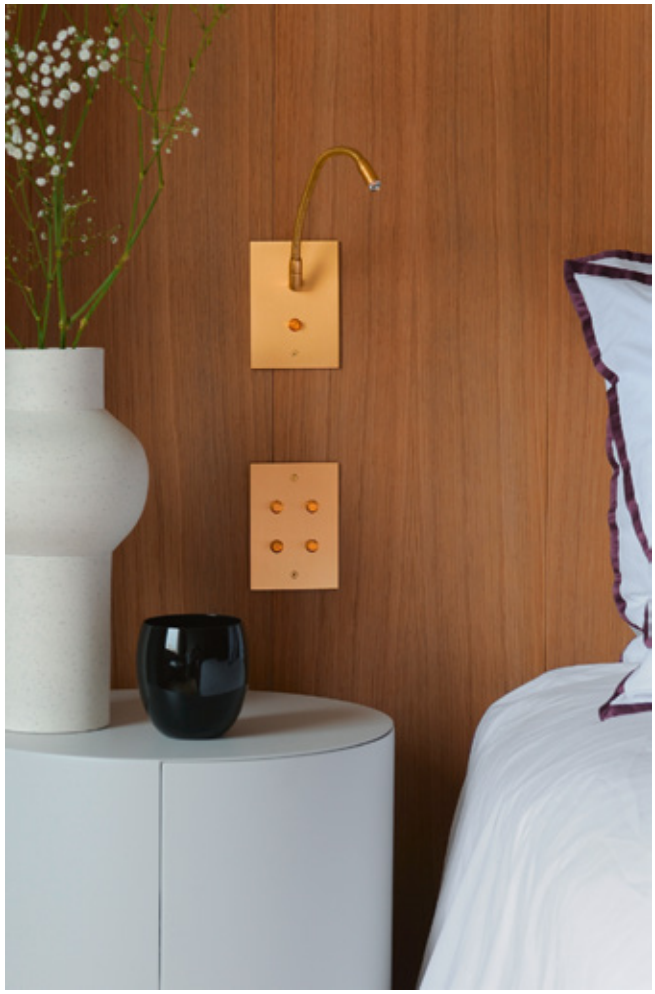


ÉLÉGANTS
Verres à vin 1er Cru. Lalique, 110€ le coffret de 2 verres

© DR, CÉLINE CHEA

CHAMBRE *Le confort avant tout*

Bien dormir commence par une chambre où l'on se sent bien.
Le confort a lui aussi son histoire et ses savoir-faire, que les fabricants français cultivent jusque dans les détails.



DISCRÈTE Liseuse Roseau. Meljac.



DOUILLET Couette et oreillers Nuit de rêve à la française. Drouault.

Dans une chambre, le lit occupe évidemment le premier rôle. Autant bien le choisir. Mais sur ce point, nous ne pouvons pas décider pour vous. Le confort est personnel. Un matelas s'essaie dans sa position habituelle et à deux lorsque l'on partage ses nuits. Ressorts, latex, mousses ou associations de plusieurs technologies : les fabricants français développent des innovations pour varier le soutien et la sensation d'accueil.

Couettes et oreillers méritent la même attention. La température de la chambre et votre sensibilité au froid comptent. Et si les dimensions conventionnelles ne conviennent pas, certaines manufactures françaises proposent aussi des couettes sur mesure.

Le décor prend ses quartiers sans encombrer

Rien ne sert de trop charger l'espace. Lorsque les mètres carrés sont comptés, privilégiez les aménagements fixés au mur et gardez les abords du lit dégagés. Un banc ou un fauteuil supplémentaire ne doit pas compliquer les déplacements.

La tête de lit donne une présence au couchage et le ton au décor. Habillée d'une étoffe texturée ou soulignée d'un passepoil, elle se prête aux jeux de matières et de couleurs. Veillez toutefois à ses proportions. Les chevets doivent pouvoir trouver leur place et les prises rester accessibles. *« Lors d'une rénovation, on peut aussi composer un agencement de 25 à 30 centimètres de profondeur derrière le lit. Quelques niches y accueillent livres et objets du soir,*

© STUDIO ERICK SAILLET, DR

libérant de la place au sol », ajoute l'architecte Helena Monnet Plat.

Pour habiller les murs, un papier peint peut suffire à planter le décor. Les textures discrètes apportent, elles, de la profondeur sans multiplier les motifs. Et si la tête de lit est déjà très travaillée, une peinture unie lui laissera la vedette.

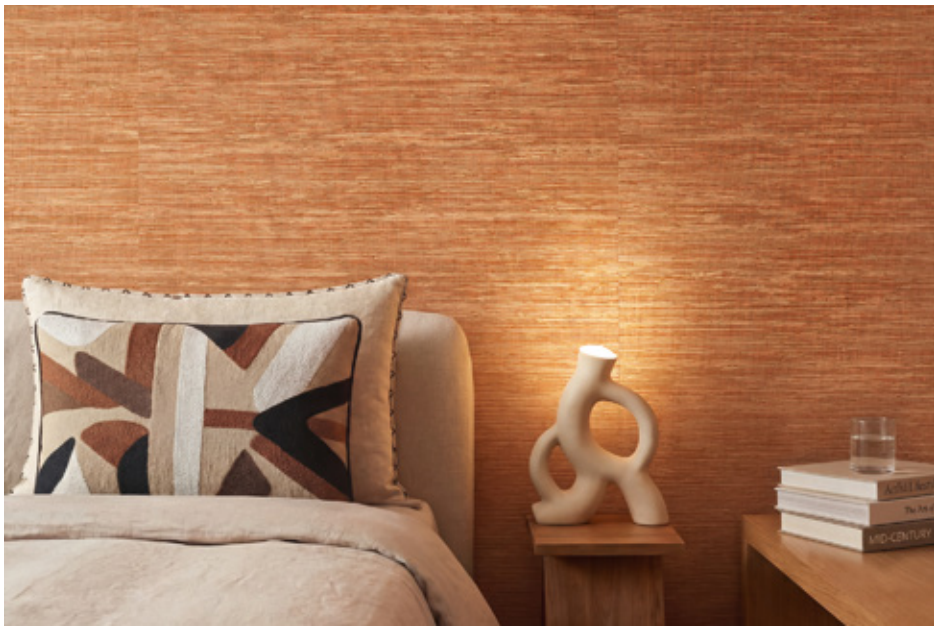
La lumière jour et nuit

La chambre ne se vit pas seulement la nuit. On s'y retire aussi pour lire, faire la sieste ou simplement s'accorder un moment à soi. Pour en moduler l'atmosphère, associez deux jeux de rideaux. Un voilage pour filtrer la lumière et un tissu occultant pour retrouver la pénombre. Une corniche dissimule les rails et soigne les finitions.

Au chevet, distinguez l'éclairage de lecture de la lumière d'ambiance. Une liseuse orientable dirige son faisceau sur les pages. La lampe à poser diffuse une lueur plus douce et participe au décor. De chaque côté, prévoyez un interrupteur indépendant. En laiton patiné ou en porcelaine, il peut faire écho aux poignées du dressing ou aux luminaires. Le confort tient aussi à ces détails, qui rendent la chambre aussi agréable à vivre les yeux ouverts que fermés.

Les conseils d'archi par Helena MONNET PLAT

« La chambre est une pièce où l'on se repose. On ne doit pas y installer de bureau. Si on veut mal dormir, avoir l'ordinateur en face de soi, il n'y a pas mieux! Lorsqu'on n'a pas de pièce dédiée, mieux vaut lui trouver une place dans le salon ou sous l'escalier, pour garder la chambre à l'écart du travail. »



NATUREL Revêtement mural Arrowroot VP 1050 03 – Une belle sincérité. Élitis.



DÉCONTRACTÉ Plaid Flirt. Bed and Philosophy.



© DR

TAMISÉ
Lampadaire Augustine.
Margaux Keller.



PRINTANIÈRE
Tête de lit Abandon.
Ligne Roset.



CONFORTABLE Matelas Alhambra, Beautyrest Luxury by Simmons. Exclusivité Grand Litier.

LINGE DE LIT *Un savoir-faire vosgien*

Dans les Vosges, le linge de maison raconte une longue histoire de savoir-faire. Une tradition qui se cultive depuis près de deux siècles.



ACCUEILLANTE Parure de lit Douceur florale. Linvosges.

© DR

À Gérardmer, dans les Vosges, les paysans consacraient autrefois la période hivernale au tissage du lin. De cette activité est née une industrie du linge de maison. Fondée en 1833, Garnier Thiebaut compte parmi les maisons historiques encore existantes. Linvosges, plus récente, perpétue elle aussi cet héritage dans son atelier de confection. Pour comprendre ce qui s'y transmet encore aujourd'hui, nous avons rencontré sa directrice artistique, Pauline Leduc. *« La région a développé une véritable expertise dans le linge de maison, favorisée par ses ressources en eau et son industrie textile »*, explique-t-elle.

La beauté du geste

Dans l'atelier Linvosges, la coupe au fil reste de rigueur. La tradition se prolonge, comme l'explique Pauline Leduc : *« Nous avons des techniques ancestrales, telles que la broderie guidée main ou le jour Venise. »* Des gestes qui

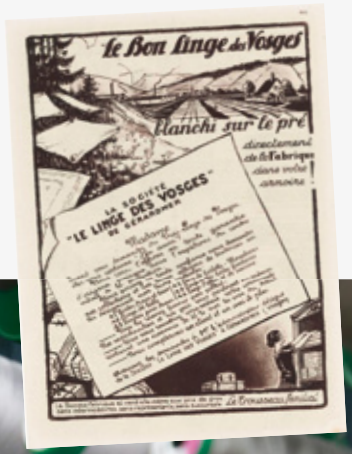
exigent patience, précision et maîtrise. *« Peu de brodeuses en sont capables »*, nous confie la directrice artistique. Des formations internes permettent de transmettre ces techniques au sein même de la maison. L'objectif, vous l'aurez compris, est de faire perdurer ce savoir-faire. *« La transmission est au cœur des valeurs de Linvosges. »*

L'héritage en mouvement

Reste à donner à ces gestes une expression contemporaine. C'est là qu'intervient le regard expert de Pauline Leduc. *« J'adore les croisements d'époque »*, affirme la créatrice. La maison centenaire revisite les archives du patrimoine historique et s'en inspire : *« Nous achetons des dessins très anciens que nous redessinons, recomposons et recolorisons pour qu'ils s'inscrivent dans l'air du temps. »* Chez Linvosges, cette recherche de modernité reste guidée par la durabilité. *« J'essaie de distiller des tendances fortes, mais je ne cherche pas à faire rentrer des courants éphémères qui ne s'inscrivent pas dans notre ADN. »*



PAULINE LEDUC
Directrice artistique de Linvosges.



ARCHIVES AFFICHE PUBLICITAIRE
« Le Bon Linge des Vosges », éditée entre 1926 et 1930.



ATELIER DE CONFECTION LINVOSGES
à Gérardmer, dans les Vosges.



© DR

CHAMBRE D'ENFANT
Un monde à eux

Des premières aventures aux prémices de l'adolescence, la chambre d'enfant change en même temps que ses petits occupants. Suivez le rythme !



OCÉANIQUE Papier peint Les Jardins du Vent. Nobilis.



LUDIQUE Tipi pour enfant. Bosc Design.

Tout commence par un couchage adapté à l'âge et au gabarit. Au-delà du confort, pensez à la facilité de l'entretien. Alèse lavable et housse amovible sont de rigueur. Autour du lit, de grandes caisses accessibles accueillent les jouets et libèrent le sol.

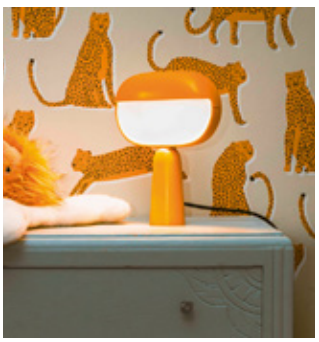
Le goût de l'aventure

Sur les murs, une rayure ou un faux uni traverse plus facilement les années qu'un motif très enfantin. Les envies du moment s'expriment dans le linge et les accessoires. Ne vous privez donc pas de belles pièces. Un tipi, par exemple, sert de cachette autant que de coin lecture. Confectionné à Saint-Rémy-de-Provence (13), ce modèle associe châtaignier noirci, toile et silhouettes d'animaux en bois repositionnables. La chambre d'enfant a, elle aussi, droit à ces objets singuliers dont le dessin fait tout le décor.

« Oui, à 15 ans, ils vont vouloir mettre leurs posters. Même moi, je laisse la main ! Ils s'approprient leur chambre. C'est leur univers ! » **HELENA MONNET PLAT.**

DÉCORATIF Ours Karhu. Ligne Roset.





ORIGINALE Lampe TGV INOUI. Brossier Saderne.

© DR, DAVID PILLET

BUREAU *Les idées au clair*

Télétravail assidu, devoirs du soir ou comptes de la maison, nous avons tous besoin d'un endroit où nous installer pour nous concentrer. Le bureau prend des formes différentes selon nos habitudes et l'espace disponible.



MINIMALISTE Bureau Tanis. Ligne Roset.



MAGISTRAL Bureau Président. Hervet Manufacturier.

Un bureau destiné au travail quotidien ne se conçoit pas au hasard. Prévoyez un plateau assez profond pour installer les équipements sans sacrifier l'espace d'écriture. Et surtout, choisissez une assise réglable et confortable.

Une belle pièce, comme un bureau de style Empire, peut donner le ton. Mais elle doit aussi répondre aux contraintes pratiques. À commencer par les câbles. Mieux vaut prévoir leur passage que chercher à les dissimuler après coup.

Un agencement sur mesure permet d'intégrer les branchements et de réunir, derrière des portes, imprimante, dossiers et fournitures. Tout reste à portée de main, sans envahir le regard.

© DR

Une pièce à partager

Le bureau familial n'exige pas nécessairement une pièce dédiée. Sous un escalier ou dans le prolongement d'une bibliothèque du salon, il peut trouver sa place dans un espace jusque-là peu exploité. Si cela est possible, deux fauteuils à proximité invitent à s'y installer autrement que devant un écran. Cela crée, par exemple, un excellent coin lecture. Les livres, justement, participent pleinement à cette atmosphère. Leurs formats, leurs reliures et leurs couleurs composent un décor à eux seuls.

Les conseils d'archi par Helena MONNET PLAT

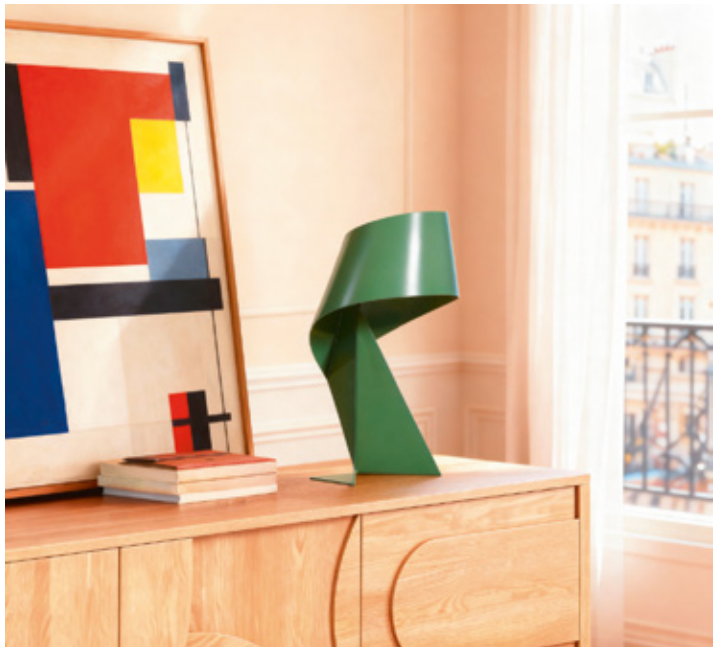
« Ne cherchez pas à remplir toutes les étagères dès le premier jour. Le décor d'un bureau se compose au fil des années. Un objet rapporté de voyage ou une pièce liée à une passion raconte votre histoire. Ce sont ces choix personnels qui donnent au lieu son caractère. »



CYLINDRIQUE
Lampe n° 162.
Jean Perzel.

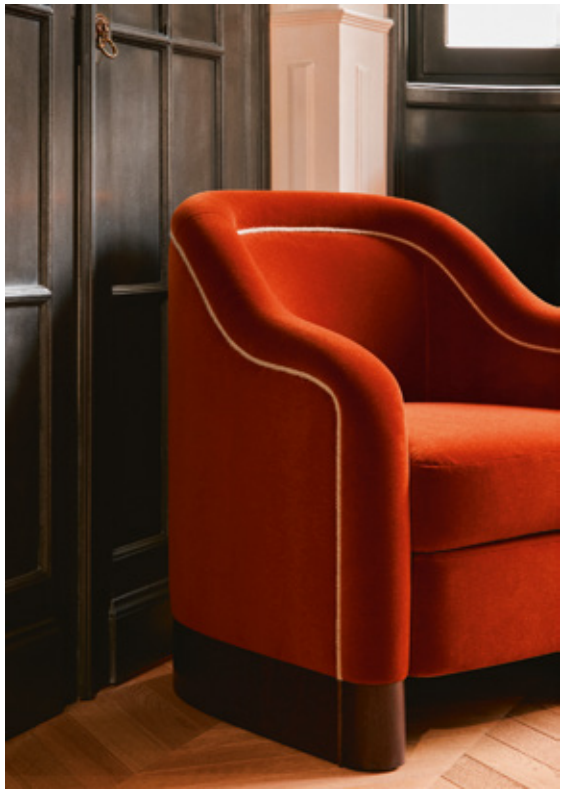


QUADRILLÉ Papier peint VP 1036 44 Frivole – Au milieu des Cyclades. Elitis.



© DR

MÉTALLIQUE
Lampe Ribbon.
Habitat.



GALBÉE
Chauffeuse Lodjia.
Pierre Frey.

SALLE DE BAINS *Le goût du rituel*

Dans la salle de bains, de la couleur, de belles matières et des équipements bien pensés transforment les premiers gestes du matin, comme les derniers du soir, en des moments à soi.



NERVURÉ Chauffage Keramos Hug. intuis.

C'est souvent la première pièce où l'on entre au saut du lit : alors, autant qu'elle donne envie de commencer la journée. Pour cela, la lumière joue un rôle essentiel. Plus précisément, le miroir et son éclairage, qui forment un véritable duo. Les seuls spots au plafond ne répondent pas à tous les moments de la journée. Associez-les à des appliques commandées séparément pour passer d'un éclairage adapté aux préparatifs à une ambiance plus douce à l'heure du bain.

Soignez aussi le choix des ampoules. Leur puissance et leur teinte peuvent transformer toute une atmosphère. Privilégiez des lumières chaudes.

Sous le miroir, ménagez une surface libre autour de la vasque pour poser vos soins et quelques bijoux.

Enfin, réservez un compartiment au nécessaire d'entretien, avec éventuellement un petit aspirateur à main. Un détail qui permet de garder les surfaces aussi soignées que le décor.

Le blanc prend des couleurs

Rose pâle, bleu aquatique, vert amande… La baignoire s'affranchit du blanc et reprend des couleurs. L'idée n'est pas nouvelle. Les modèles colorés figuraient déjà dans les catalogues des années 1930. Les collections actuelles renouent donc avec cette liberté.

La salle de bains peut aussi prolonger les matières des

pièces voisines. Dans une grande maison, conserver le même sol crée une continuité. Dans un espace plus compact, un revêtement différent affirme son caractère.

L'utile a de l'allure

Le confort se joue aussi à la sortie du bain. Éponge moelleuse ou relief d'un tissage nid-d'abeilles, le choix se fait autant au toucher qu'au regard. Vous pouvez jouer sur les nuances et les textures. Par exemple, une serviette aux tons profonds réveille un ensemble clair, et inversement.

Le sèche-serviettes qui l'accueille mérite la même attention. Façade extraplate, lignes asymétriques, finition en verre ou en céramique, cet équipement longtemps cantonné à son rôle pratique peut devenir une pièce forte du décor.

Même dans la salle de bains, faites une place à ce qui vous ressemble. Quelques petits objets suffisent à personnaliser les lieux. Un flacon rechargeable en verre cannelé accroche la lumière. Une coupelle en céramique accueille les bijoux. Une boîte à couvercle dissimule les cotons. Autant d'accessoires utiles qui font toute la différence.

Si la superficie le permet, une petite banquette ou une chauffeuse, installée à distance des projections, change le rythme de la pièce. On s'y assied pour se préparer, y poser un vêtement ou prolonger un moment de calme après le bain.

Les conseils d'archi par Helena MONNET PLAT

« L'emplacement du miroir est essentiel. Sur un plan, on ne perçoit pas toujours la façon dont la lumière évolue au fil de la journée. Avant de le fixer, prenez-en un en main et testez plusieurs positions dans la pièce. Vous verrez où votre visage reçoit le mieux la lumière naturelle. Le bon emplacement devient alors évident ! »



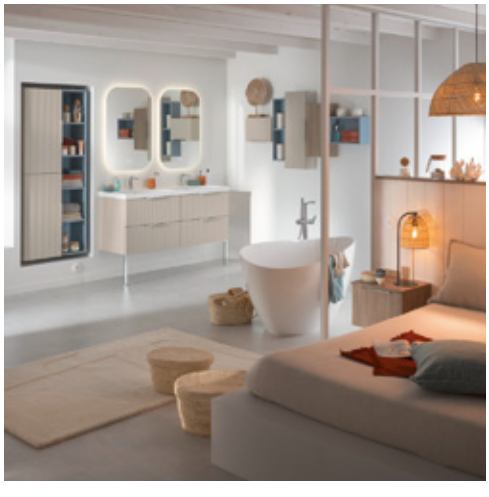
DÉGRADÉE Serviette de toilette Philo3. Bed and Philosophy.



PARFUMÉ Savon pour les mains Carmen. Trudon.



POUDRÉE Baignoire Bastille. Jacob Delafon.



HARMONIEUX Meuble de salle de bains Octave. Delpha.



CONTEMPORAIN Panneau mural Petra Natura. Roth.

© DR, STUDIO ERICK SAILLET



SOIGNÉS
Interrupteurs Classique. Meljac.

EXTÉRIEURS *La maison se vit aussi en plein air*

Du petit balcon aux grandes terrasses avec jardin, la maison se prolonge à ciel ouvert. On aime s'y retrouver dès que le soleil pointe le bout de son nez. Ces espaces méritent autant de soin que l'intérieur. On vous explique comment faire.



ESSENTIELLES Ensemble Table Épure et chaise T37E. Tolix.



RELAXANTES Méridiennes d'extérieur Chill Coco. Bed and Philosophy.

© DR

Sur un balcon, même minuscule, l'essentiel est de ménager un endroit où s'asseoir. Deux tabourets autour d'une petite table ronde donnent aussitôt envie de s'attarder. Des jardinières peuvent venir fleurir le tout, si elles sont fixées côté extérieur et n'encombrent pas le passage.

Sur une grande terrasse, les possibilités se multiplient. Une table à rallonges accompagne les déjeuners en petit comité, comme les grandes tablées. Une cuisine d'été prolonge le plaisir de recevoir et permet de préparer le repas tout en prenant part à la conversation.

Et pour laisser filer les heures, réservez un coin plus tranquille, à l'écart, avec quelques transats, près de la piscine ou à l'ombre d'un grand arbre.

Pensez à long terme

Avant l'achat, pensez aux conditions auxquelles votre mobilier sera exposé. Voici quelques repères pour vous guider !

- **Le métal :** en bord de mer, privilégiez l'aluminium plutôt que l'acier.
- **Le bois :** le teck résiste bien à la vie au grand air, mais prend une patine grisée sous l'effet du soleil et de la pluie.
- **Les textiles :** vérifiez la résistance aux UV et les consignes de lavage.



AÉRIENNE
Cheminée suspendue Ergofocus Outdoor. Focus.

Anticipez aussi l'après-saison. Des chaises empilables et une structure pliante simplifient le rangement, tandis que des housses amovibles facilitent l'entretien.

De l'ombre à la lumière, et inversement

Une terrasse bien meublée et aménagée ne suffit pas. Un point essentiel à ne pas oublier : l'exposition ! Avant d'installer le coin repas, observez la course du soleil pour pouvoir déjeuner entièrement à l'ombre, surtout aux heures les plus chaudes. Prévoyez aussi parasol, store ou pergola selon le style que vous souhaitez donner à votre extérieur. Comme dans la maison, ces éléments permettent de structurer et d'asseoir le décor. La couleur de la toile qui vous abrite peut répondre aux coussins. Les lignes de la structure dessinent, quant à elles, un cadre sur le jardin.

À la nuit tombée, changement de registre. Plutôt qu'un éclairage uniforme, composez quelques points lumineux là où ils sont utiles. Sur la table, évidemment, mais également près des assises et le long du passage qui mène à la maison.

Évitez, en revanche, les sources dirigées vers les visages et choisissez des luminaires prévus pour l'extérieur. L'idée est d'y voir assez pour circuler et se retrouver, tout en laissant au jardin sa part d'obscurité.

Les conseils d'archi par Helena MONNET PLAT

« La chose à laquelle on ne pense pas forcément dans un jardin, c'est une fontaine. Pas trop chère, c'est un bel objet, et elle offre un vrai moment de quiétude. »



CONVIVIALE Plancha Enosign 80. Eno.

NOMADE Desserte Luxembourg. Fermob.



© DR



ARCHITECTURAL Luminaire Hogar. Roger Pradier.

WC *Petit coin, grandes idées*

On aurait tort de les oublier. Les toilettes peuvent réserver quelques belles surprises côté déco. Osez !



VIBRANT
Papier peint n° 806, Échiquier Électrisant. Wellpapers.



ATYPIQUE
WC Callipyge. Trone.

Dans les WC, laissez libre cours à votre imagination et faites des choix que vous n'envisageriez pas pour le salon. Une peinture vive ou un papier peint aux motifs audacieux peut créer la surprise dès que l'on ouvre la porte. Les équipements se prêtent eux aussi au jeu. Une cuvette colorée, aux lignes inattendues, devient un élément du décor à part entière.

De l'audace, mais des règles à respecter

Même dans quelques mètres carrés, prévoyez si possible un lave-mains. Pratique, il complète naturellement l'usage de la pièce. Côté lumière, préférez un éclairage doux et tamisé.

Enfin, pour les murs, pensez à l'entretien. Derrière les toilettes, protégez la partie basse avec une faïence de votre choix, plus facile à nettoyer. Le papier peint trouvera sa place au-dessus ou sur les murs latéraux, loin des éclaboussures. Jouez sur la couleur et la disposition des carreaux pour faire de cette protection un élément du décor.

Les conseils d'archi par Helena MONNET PLAT

« Évitez d'y reléguer vos tableaux ou vos photos personnelles. Préférez plutôt un miroir, c'est une belle façon de compléter le décor. Cela évite de faire des toilettes la pièce où l'on met ce qui n'a pas trouvé sa place ailleurs. »

© DR

BIEN PENSÉ

Voici une sélection de pièces qui nous ont séduits par leur design et leur ingéniosité.



PILE OU FACE
Fauteuil à la toile réversible : à motifs d'un côté, unie de l'autre. Fétiche, Bosc Design. 580€



JEU À CROQUER
Table de ping-pong se transformant en table à manger à l'heure du repas. Cornilleau. 2590€



AU COIN
Table trois-quarts qui comble les angles. Gllu. 340€



DE HAUT EN BAS Corbeille à fruits dans un sens, support à gâteaux dans l'autre. Woodmata. 39,90€



INATTENDUE
Une chaise bibliothèque. Studio Aurélien Jeauneau. Prix sur demande.



TOUT-EN-UN
Meuble réunissant une enceinte connectée, une platine et un rangement pour 90 vinyles. PR Alta, La Boite concept. 3190€



NI VU NI CONNU
Meuble à cocktails dissimulable, en bouleau verni mat et inox vibré. Opus, CHHO Studio. Prix sur demande.

UN PAYS AUX MULTIPLES *talents*

ÉDITEURS DE TISSUS ET DE TAPIS, CRÉATEURS DE LUMINAIRES, DÉCORATEURS OU ARTISTES, ILS PARTAGENT TOUS UNE MÊME PASSION ET UNE PARFAITE MAÎTRISE DE LEUR SAVOIR-FAIRE.

DE *Dacryl*, QUI ASSOCIE FLEURS, PAPIER JAPONAIS ET FEUILLES D'OR AU CŒUR DE PLAQUES D'ACRYLIQUE, À *Marc Larminaux*, DIRECTEUR DE CRÉATION CHEZ *Lalique*, EN PASSANT PAR *Jules Pansu*, DONT LA FAMILLE PERPÉTUE L'ART DE LA TAPISSERIE D'EXCEPTION DEPUIS CINQ GÉNÉRATIONS, DÉCOUVREZ *dix portraits* D'ARTISANS D'ART AU TALENT REMARQUABLE, ANIMÉS PAR LA PASSION DE LEUR MÉTIER.

Dossier réalisé par
Céline Baussay, Anne-Marie Cattelain Le Dû
et Anne-Louise Sevaux



Sur des structures du XVIIIe siècle, dans les ateliers Brazet, Jean-Baptiste Auvray, fondateur de Faire, son agence d'architecture d'intérieur et de design, a créé sa ligne « Héritages ».

Maison BRAZET

LA PERFECTION FRANÇAISE

Au fond d'une cour pavée, dans le XVIe arrondissement de Paris, les mobiliers les plus rares retrouvent leur aura grâce à la maîtrise de gestes ancestraux et à l'utilisation de matériaux traditionnels.

Par Anne-Marie Cattetain Le Dû

1 *« Jamais je ne te succéderai »*, répétait, ado, Rémy Brazet à son père, Jacques. *« Jamais je ne passerai ma vie à tapisser de vieux meubles, comme toi et ma grand-mère Amélie. »* Campé sur ses certitudes, Rémy entre à l'école du Louvre, hésitant, sans conviction, entre le métier de commissaire-priseur et celui d'antiquaire, même si l'idée d'acheter un objet 500 euros pour le revendre 1 500 le chiffonne.

2 À 30 ans, le décès brutal de son père le propulse à la tête de la maison. *« Je n'ai jamais regretté, épaulé par une équipe de sept personnes passionnées et sachant que Julien Huet, qui travaille avec moi, me succédera, soucieux de perpétuer notre noble métier. L'artisanat revalorisé, j'accueille aussi des jeunes doués comme Emmanuelle, experte dans l'art de rembourrer les assises avec du crin de queue de bœuf et de fixer les semences, petits clous de tapissier, à l'aide d'un ramponneau, marteau aimanté. »*

3 *« Notre atelier ressemble à un garde-meubles. Les pièces confiées par les châteaux de Versailles, de Fontainebleau, de Compiègne, par les plus grands musées du monde, de Boston notamment, mais aussi par des particuliers américains ou australiens et des collectionneurs privés attendent de passer entre les mains expertes de mes compagnons pour retrouver leur beauté originelle. »*



© FITO, NICOLAS GENTA, LOÏC SALFATI

4 Dans quelques jours, l'un des plus grands canapés Louis XV d'époque au monde, de 4,50 m, débarquera, colonisant une grande partie de l'espace de cette Entreprise du Patrimoine Vivant. Sur un mur, trois photos décolorées de trois sièges, confiés pour restauration à des époques et par des personnes différentes, illustrent le sort de Napoléon : le trône de son sacre, le fauteuil où il signa son abdication et sa chaise d'infirme à Sainte-Hélène.

Dans quelques mois, Rémy Brazet, troisième génération, laissera sa maison entre les mains de Julien Huet.



Depuis 2019, Dacryl réalise chaque année les trophées pour les Hôtel & Lodge Awards.

DACRYL

UNE MATIÈRE TECHNIQUE, UN SAVOIR-FAIRE POÉTIQUE

Déposer des fleurs, du papier japonais ou des feuilles d'or dans une plaque d'acrylique : telle était l'idée un peu folle, mais tellement belle, de Gilbert Meyer lorsqu'il créa, il y a vingt ans, la maison Dacryl. Aujourd'hui, les collaborations se multiplient, de la plus discrète à la plus prestigieuse.

Par Anne-Louise Sevaux

1 C'est à travers la chaise Miss Blanche, créée en 1988 par Shiro Kuramata, que Gilbert Meyer découvre le principe de l'inclusion. L'artiste japonais avait inséré des fleurs dans cette pièce en acrylique, parfaitement transparente, lui offrant ainsi noblesse, délicatesse et poésie.

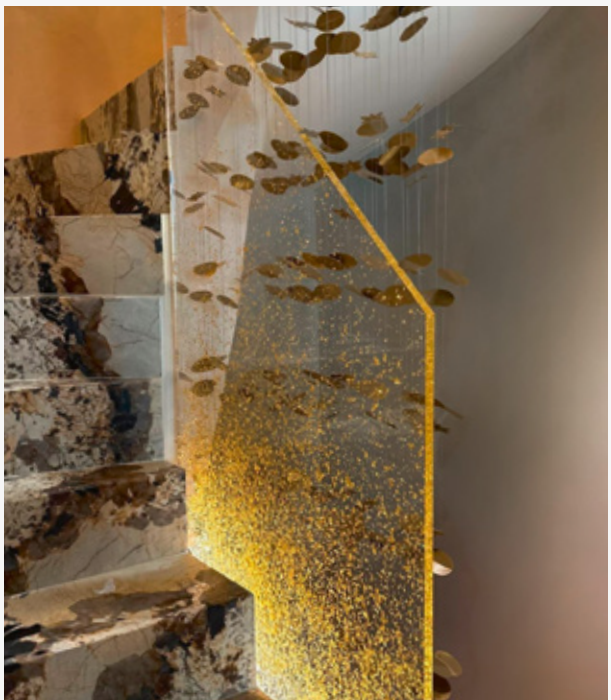
2 Très vite, Gilbert mesure le potentiel immense de cette matière et se tourne vers le monde de l'architecture et du design. Direction Paris, en 2005, pour créer les boutiques de la créatrice de lingerie Chantal Thomass, où il inclut dans la matière *« dentelle et effet de capiton »*, raconte Margaux Manoukian, responsable commerciale et marketing chez Dacryl, et belle-fille du fondateur.



Dacryl, c'est avant tout une affaire de famille. Ici, Gilbert Meyer, le fondateur, sa femme, Valérie Manoukian-Meyer, dirigeante de l'entreprise, et sa fille, Margaux Manoukian, responsable commerciale et marketing.

3 *« L'acrylique est une matière première transparente et liquide, comme de l'eau »*, explique Margaux Manoukian. *« Chaque élément que l'on souhaite inclure est placé à la main selon un plan de pose défini. On crée ainsi de grandes plaques de matière que l'on ajuste en fonction des besoins des projets. »* Et toute la magie de Dacryl réside dans sa capacité à adapter le procédé de fabrication de façon à ce qu'une fleur conserve dans le temps ses volumes, formes et détails.

4 Aujourd'hui, Dacryl ne connaît aucune limite à l'inclusion : des cristaux à la plume, en passant par des bulles de verre ou de la maille métallique, tout est envisageable. Depuis toujours, Dacryl travaille aux côtés de designers et sait répondre à leurs besoins. *« On vient notamment très souvent remplacer le verre »*, explique Margaux Manoukian. Du pied de table au pan de mur entier, Dacryl invite à la créativité et s'appuie sur son bureau d'études pour livrer des ouvrages aboutis. Dernièrement, Louis Vuitton a fait appel à ce savoir-faire pour venir « fleurir » les célèbres malles, repensées par Pharrell Williams.



© DR

Un garde-corps réalisé par Dacryl pour l'architecte Astrid Azoulay, destiné à une résidence privée à Paris.

DIACASAN

« JE N'OUBLIERAI JAMAIS MA RENCONTRE AVEC LES TAPIS »

À travers ses tapis contemporains, Diacasan raconte des histoires de voyages, de rencontres et d'héritage. Sandrine Demas, fondatrice de la maison d'édition et directrice artistique, partage son parcours, qui s'écrit depuis 25 ans entre l'Inde, le Népal et la France.

Par Anne-Louise Sevaux



Sandrine Demas, fondatrice de Diacasan.

© DR

1 Les tapis, Sandrine Demas les connaît depuis toujours. Son père, revendeur dans une grande enseigne, l'a initiée très tôt à cet univers. Elle a compris rapidement qu'elle en ferait son métier.
« Je me souviens avoir aidé mon père à préparer une exposition consacrée aux tapis d'Orient. Livrés en vrac, ils formaient comme une dune. C'était ma première rencontre avec les tapis, et je n'oublierai jamais cette dune ! »

2 C'est d'abord pour donner vie à ses envies et à ses inspirations que Sandrine Demas a fondé Diacasan en 2000. *« J'ai vu naître l'émergence du tapis contemporain »*, se rappelle-t-elle. Avec son œil averti, son sens aigu de la couleur et sa connaissance des techniques, elle est vite passée d'une simple idée à une véritable collection. Animée par cette conviction, elle quitte son entreprise et se lance seule dans l'aventure de l'édition de tapis contemporains.

3 Les rencontres et la famille occupent une place essentielle dans l'aventure de Diacasan Édition. *« Le tapis, c'est d'ailleurs souvent une histoire de famille. Que ce soit dans les pays producteurs ou en France, il s'agit bien souvent d'un héritage »*, explique la fondatrice.
Au fil du temps, Sandrine s'est aussi créé sa famille de cœur, notamment auprès des artistes avec lesquels elle collabore. Sa rencontre avec Jacques Borker, pionnier du tapis d'art contemporain, fut décisive.
« Il m'a accompagnée lors de mon premier voyage en Inde. Avec Jacques, c'était comme une évidence. On a beaucoup appris l'un de l'autre », raconte-t-elle, en se souvenant de son ami récemment disparu.



Une artisane réalise un tapis noué main, dans un atelier de Katmandou, au Népal.

4 Pour donner vie à ses tapis d'exception, Diacasan s'appuie sur les meilleurs artisans du monde. *« La région de Delhi, en Inde, est renommée pour ses tapis tuftés main, réalisés en piquant le fil dans une toile. Le Népal, lui, est maître du noué main »*, détaille Sandrine.
Mais la technique ne suffit pas : *« Il y a aussi et surtout le savoir-faire de l'artisan, le choix des matières premières, la teinture et le traitement final du tapis. »* Sélectionner les bons ateliers relève encore une fois de rencontres précieuses, guidées par la confiance, l'exigence et la curiosité de cette âme voyageuse.

Diacasan a dévoilé, à l'automne 2025, sa toute nouvelle boutique, dans le 7e arrondissement parisien, au 23 rue du Bac. Un lieu inspirant, ouvert aux particuliers comme aux architectes, propice aux rencontres et aux échanges.





Marc Larminaux se rend souvent à Wingen-sur-Moder, en Alsace, où le premier four a été allumé en 1922.

3 Imaginer les collections, s'inspirer de l'air du temps, tout en ne trahissant pas l'univers Lalique, telle est l'obsession de Marc Larminaux : *« Je ne me concentre pas uniquement sur les tendances, car le style Lalique, depuis son créateur René Lalique dans les années 1920, est intemporel. Ce qui m'obsède, c'est avant tout le savoir-faire. J'ai préparé dans cet état d'esprit la collection Terramineral, hommage à l'essence de la terre, où la douceur rugueuse des roches murmure des secrets anciens. »*

Marc LARMINAUX

L'UNIVERS COMME MUSE

Passionné par la nature, l'anatomie et le travail du volume, il entre, ses études terminées, comme designer chez Lalique, maison dont le style l'interpelle. Vingt-deux ans plus tard, il dirige la création.

Par Anne-Marie Cattetain Le Dû

1 Trouver dans le verre et dans les œuvres de Lalique le moyen d'exprimer sa sensibilité. C'est ainsi qu'en 2002, après avoir obtenu un master en design industriel à Central Saint Martins, à Londres, et un BTS design céramique et verre à l'école d'arts appliqués Olivier-de-Serres, à Paris, Marc Larminaux intègre la prestigieuse manufacture française.



© DR

Façonnage d'un cabochon de flacon dans l'atelier de verre à froid de la manufacture Lalique.

2 *« Connaissant les techniques grâce à ma formation, je sais que certains décors seront réalisables sans trop de soucis, quand d'autres demanderont davantage d'attention, d'heures. Je veille à la grande finesse des décors pour texturer le cristal, pour que, dans chaque pièce, on retrouve le contraste entre satiné et repoli, emblématique du style Lalique. Je crée en étroite collaboration avec les artisans de la manufacture alsacienne dont le talent se transmet de père en fils, depuis plusieurs générations. Et mon équipe de designers combine les technologies industrielles de pointe avec le modelage traditionnel à l'argile, fournissant ainsi le parfait équilibre entre le design et l'art, cher à la maison Lalique. »*

4 Lalique est le seul cristallier au monde à réaliser encore ses fours à la main et à les changer toutes les semaines. Il est aussi l'ambassadeur du sur-mesure, une spécificité de Lalique Interior Design Studio (LIDS), qui bénéficie du savoir-faire cristallier et de la dynamique d'une équipe à la pointe du design et de l'innovation. *« Nos projets les plus récents ? L'Artists' Bar au Dorchester à Londres, le Lalique Bar au Daniel à New York, le restaurant La Dame, à bord du dernier bateau de croisière Silversea. »*



Dans l'atelier du verre chaud, une étape clé du moulage de la matière.



Régis Mathieu a succédé à ses parents et se réjouit que sa fille Inès l'ait rejoint au sein de l'entreprise.

Mathieu LUSTRERIE

LE PASSÉ RECOMPOSÉ

Régis Mathieu, à la tête de l'entreprise créée par son père en 1948, vit son métier comme une mission : redonner au lustre son statut d'objet de luxe signant la personnalité de son propriétaire, au-delà de son côté utilitaire.

Par Anne-Marie Cattetain Le Dû

1 *« Le lustre, c'est ma culture, ma vie, ma passion. J'ai toujours vécu "dedans", dans cette entreprise fondée à Marseille par mon père, reprise par ma mère à son décès. J'ai, avec eux, visité nombre de musées pour admirer les plus belles pièces, les antiquaires pour traquer les modèles rares. Tout naturellement, j'ai succédé à ma maman en 1992 à la tête de Mathieu Lustrerie. »* Dès lors, Régis, maître à bord, poursuit un rêve : diversifier les activités pour pérenniser la maison familiale et faire du lustre un objet haute couture.



2 Parfois, un coup de fil aboutit à une découverte remarquable. Comme celle d'un casseur qui, avant de détruire un lustre, l'appelle : *« J'ai hésité à me déplacer, car les explications de mon interlocuteur étaient plus que confuses. La curiosité l'a emporté. »* Sur place, les dimensions du lustre, en très mauvais état, l'interpellent. Il parvient coûte que coûte à récupérer plus de 80 % des pièces.

3 *« Je dis souvent que nous sommes la Manufacture royale du XXIe siècle. »* Une manufacture qui crée aussi des luminaires contemporains à l'intention des particuliers, des maisons de luxe comme Hermès et Chanel, ainsi que des décorateurs d'hôtels et de résidences. Ces luminaires sont vendus à Gargas (84) et ailleurs. *« Certains de nos modèles sont devenus emblématiques, comme le Nautilus, le Cartier Saturn, mais aussi nos petits lustres aux bougies flammes brevetées. »*



© FITO, NICOLAS GENTA, LOÏC SALFATI

4 *« Lorsque j'ai compris que ma fille Inès souhaitait rejoindre Mathieu Lustrerie et que, dans quelque temps, son frère ferait de même, nous avons ensemble, toujours dans l'idée de redonner au lustre tout son faste, imaginé de louer des pièces de notre collection à des particuliers et à des entreprises, pour des périodes plus ou moins longues ou à l'occasion d'événements. Autrefois, on changeait de lustres comme on changeait de bouquets de fleurs. Ce n'était pas un objet figé. Nous faisons renaître cet état d'esprit et, en même temps, nous partageons des trésors que nous avons restaurés. La boucle est bouclée, en quelque sorte. Et moi, si heureux d'avoir transmis à mes enfants mes valeurs, mon métier. »*

Un des chantiers prestigieux : les lustres de la galerie des Glaces à Versailles.



Pièce présentée lors de l'exposition « Réminiscence », en juillet 2024. Effets de brumes en forêt, enduit minéral.

2 *« Sur un coup de tête, j'ai acheté un aller simple pour Hong Kong, ville de tous les possibles. Débarquer seule n'a pas été facile. J'ai été surprise de constater qu'ici personne ne se soucie de son intérieur. La preuve : il n'existe aucun magazine de décoration. Les gens fortunés délèguent à des décorateurs le soin de tout choisir, mobilier et œuvres d'art compris. Un avantage pour moi, artisane et artiste. J'ai percé grâce à des architectes et designers de renom qui m'ont associée à des chantiers et acheté des œuvres. »*

Elsa JEANDEDIEU

« JE RENTRE DANS L'UNIVERS DU CLIENT, JE M'ADAPTE, JE SUIS COMME UN CAMÉLÉON »

En courant entre les gratte-ciel de Hong Kong, mais aussi sur les collines et les plages alentour, Elsa la Nîmoise, décoratrice, artiste, se nourrit des couleurs, des vibrations, de l'atmosphère de la ville, qu'elle injecte dans ses œuvres.

Par Anne-Marie Cattetain Le Dû

1 *« Originaire d'Aubord, village du Gard, je caressais deux rêves : vivre dans une mégapole, New York en tête, et peindre. Après mes études à l'IFIDEC, école parisienne spécialisée dans le trompe-l'œil, je suis rentrée à l'atelier de Lucien Tourtoulou, réputé pour l'originalité, la qualité de ses panneaux décoratifs, ses textures. En trois ans, j'ai beaucoup appris, autant côté technique que relationnel. »*



3 *« Hong Kong et mes voyages en Asie exercent une forte influence sur mon art, sur ma palette de couleurs, les matériaux utilisés. Mon style s'est libéré, il est plus éclectique, plus audacieux. J'assume d'être tout à la fois peintre, décoratrice et artiste. Je suis capable de mener à bien de gros chantiers de décoration et, en parallèle, de me consacrer à mon travail personnel, de monter des expositions. Ma plus grande fierté : que de belles maisons françaises, comme Casamance, Louis Vuitton ou Diptyque, par exemple, ayant découvert ici mes réalisations, m'associent à des projets en Asie comme en Europe. »*

Œuvre murale au Coffeelin Central, face au comptoir, mêlant style milanais et vibrations hongkongaises.



Elsa peaufinant une de ses fresques de rue autorisées. Les Hongkongais adorent ses portraits de femmes joyeuses.

4 *« Outre la prochaine exposition de mes dernières compositions, de gros chantiers : l'hôtel Capella à Taipei, la nouvelle banque de Natixis, multinationale financière française à Sydney, un triplex de grand luxe au 55e étage dans les Mid-Levels, quartier résidentiel de Hong Kong, entre Victoria Peak et Central. Et de très beaux projets en France, encore confidentiels. »*

© HAROLD DE PUYMORIN/DR

Maison THEVENON

AU FIL DU TEMPS

Lancé en 1908 et dirigé depuis par la même famille, cet éditeur de textile d'ameublement a su tisser de belles histoires d'imprimés, de jacquards et de broderies. Un grand nom de la créativité et du luxe à la française.

Par Céline Baussay



Vincent Thevenon et le designer François Bauchet devant un nouveau projet de tissage.



Autre créatrice fidèle à la maison et à Vincent Thevenon : Cordelia de Castellane.

1 Quatre générations ont dessiné et incarné le fabuleux destin de Maison Thevenon. Depuis Victor, le pionnier, jusqu'à Vincent, son arrière-petit-fils, tout aussi passionné, audacieux et visionnaire : *« Ce qui est important pour nous, c'est l'idée de la transmission. Nous sommes dans un mythe de la tradition, du savoir-faire, mais il faut le moderniser ; respecter notre ADN, mais toujours rester ultradésirable. Chaque génération construit sur des bases solides, mais s'adapte ensuite, à sa façon, au marché. »*

Patchwork de motifs, de couleurs… Un style chic et intemporel.



© DR

2 Depuis quinze ans, Vincent Thevenon, lui, demande à des designers, stylistes et architectes d'intérieur, tels Stella Cadente, Pierre Sauvage de Casa Lopez ou Cordelia de Castellane, d'imaginer des collections exclusives, en complément de celles réalisées en interne : *« Ces collaborations nous enlèvent nos œillères, nous sortent de nos archives. Il faut toujours avoir un temps d'avance dans la création ! »*

3 Parmi les projets marquants, l'Abbaye des Vaux-de-Cernay dans les Yvelines, l'Hôtel Barrière L'Hermitage à La Baule, La Bastide de Marie en Provence, les bateaux de Ponant, les restaurants Laurent et Maxim's à Paris, ou encore le terminal 2G de Roissy-CDG, entièrement repensé par l'architecte d'intérieur Dorothée Meilichzon, qui cherchait, pour les sièges, un tissu résistant, antitache, antifeu… et beau !

4 Autre innovation majeure, Maison Thevenon possède depuis 2023 son propre atelier de confection dans la Haute-Loire, son fief historique. *« Nous sommes partis de zéro et nous avons formé des couturières. L'idée étant d'ajouter une capacité de production et de la réactivité, de poursuivre cette formidable aventure artisanale, familiale et humaine, et de s'orienter vers le haut de gamme absolu »*, se félicite Vincent Thevenon.

À l'Abbaye des Vaux-de-Cernay (78), les murs sont tapissés de tissus édités par Maison Thevenon.





Bobines et pompons utilisés pour choisir les couleurs avant de réaliser toutes les créations sur mesure.

3 Désormais, les créateurs du monde entier s'adressent à la Manufacture pour leurs projets de tapis ou de moquettes sur mesure. Et Odile Dhavernas, avec ses équipes, met au point des tissages de matériaux plus sophistiqués, signe des collaborations autour d'autres savoir-faire, notamment avec Alain Ellouz, spécialiste de l'albâtre. Elle a aussi acheté un robot tuft pour répondre à des projets d'envergure à des prix plus ajustés, sans sacrifier la qualité. Ce robot exécute le tuftage, technique de tissage artisanal qui crée des effets de matière sur les tapis et les moquettes.

Manufacture de Tapis de BOURGOGNE

PRÉCIEUSES ARCHIVES

Au cœur du vignoble bourguignon, à Moroges (71), 599 habitants, cette Entreprise du Patrimoine Vivant, spécialiste du sur-mesure, produit en relation avec des artistes, des designers, des architectes, de véritables œuvres d'art.

Par Anne-Marie Cattetain Le Dû

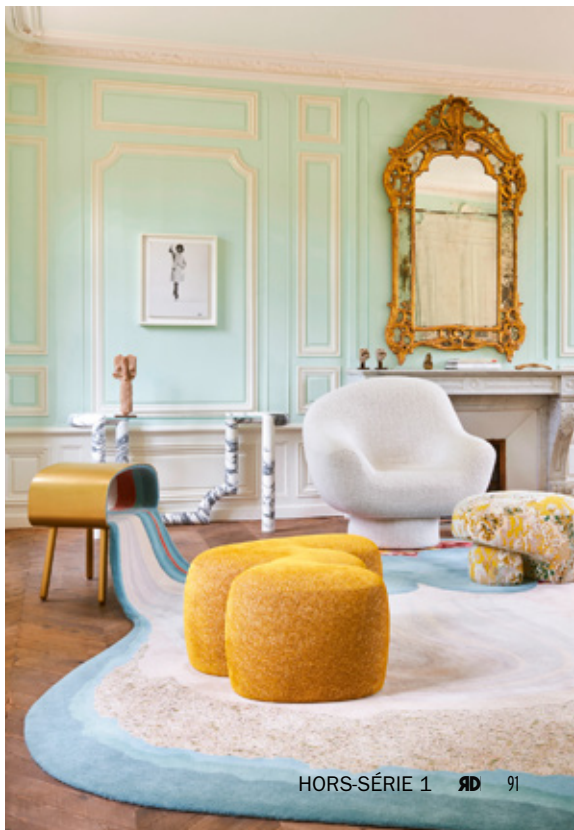


Odile Dhavernas a repris il y a 16 ans la Manufacture de Tapis de Bourgogne, en liquidation.

1 « *La Manufacture, fondée en 1958, est la seule assurant 100 % de sa production de tapis et moquettes en France. Sans sous-traitant, sans atelier à l'étranger* », annonce Odile Dhavernas, la directrice de la Manufacture de Tapis de Bourgogne. Ex-cadre chez LVMH, elle reprend en 2010 la société en liquidation judiciaire, séduite par les ateliers des années soixante, très lumineux, les archives, les dessins, le stock de fils de couleurs – quelque 3 000, permettant en une semaine de réaliser des échantillons –, le savoir-faire artisanal et le potentiel.

2 « *Les fondateurs de la société suisse TISCA, réputée pour ses productions de textiles haut de gamme, étaient des génies, mais sans sens commercial* », explique-t-elle. « *J'ai tout repris en m'appuyant sur les points forts : l'expertise et la maîtrise de commandes spéciales, notamment pour les hôtels et les maisons de luxe (Plaza Athénée, Ritz Paris, Cartier, Dior, le palais de l'Élysée…), le bureau d'études intégré, la création de tapis signatures avec des décorateurs et designers.* »

4 « *Mon ambition dans les prochains mois : développer des pièces textiles murales, tapisser des meubles, des sièges* », révèle Odile Dhavernas. « *À la Manufacture, ce qui me tient le plus à cœur et me touche profondément, c'est l'implication du personnel, la réappropriation de la région et des locaux, ainsi que la renommée internationale de notre "usine"* », conclut-elle.



Tapis de 20 m², « Paysage onirique », réalisé en collaboration avec Bina Baitel, architecte, designer, artiste.

© DR



Fondée en 1878 par Jules Pansu, la maison reste, cinq générations plus tard, une entreprise familiale. Aujourd'hui, les frères Sébastien et Guillaume Pansu la codirigent, perpétuant son savoir-faire et sa créativité.

Jules PANSU

CINQ GÉNÉRATIONS AU SERVICE DE LA TAPISSERIE D'EXCEPTION

Depuis 1878, la maison Jules Pansu tisse son savoir-faire, son expertise et sa créativité dans l'univers de la tapisserie française, proposant des créations d'exception, toujours en phase avec l'air du temps. Une belle histoire qui s'écrit en famille.

Par Anne-Marie Cattetain Le Dû

1 Chez les Pansu, on travaille depuis toujours, ou presque, dans le textile. Jules Pansu lui-même a grandi dans le tissage familial en Isère, avant de parfaire son savoir-faire à Lyon, au sein d'une fabrique d'étoffes d'ameublement. C'est en 1878 qu'il fonde son entreprise à Paris. Panneaux décoratifs, tapis d'art… Son talent est vite reconnu et le succès ne tarde pas à venir. En 1911, la maison Pansu fait construire un immeuble rue du Faubourg-Poissonnière, à Paris, pour y installer son siège social.



Le tissu Daville, imaginé et tissé par la maison Jules Pansu, habille le salon de l'hôtel La Fantaisie à Paris. Un décor onirique et immersif.

2 Dès la fin du XIXe siècle, les fondations de l'entreprise étaient déjà posées : savoir-faire, précision, créativité et innovation. Il y a toujours eu, au sein des ateliers Pansu, des artisans d'exception, dont certains Meilleurs Ouvriers de France (MOF). *« Ils ont toujours contribué au développement de l'entreprise »*, explique Guillaume Pansu, aujourd'hui codirecteur aux côtés de son frère Sébastien.

3 C'est aujourd'hui la cinquième génération qui dirige l'entreprise. Mais Guillaume Pansu l'assure : *« Nous n'avons jamais été contraints de travailler dans l'entreprise. Nous avons toujours été libres de choisir notre voie. »* Pourtant, l'attachement à l'histoire familiale finit par rattraper chaque génération, l'une après l'autre. Et depuis près de 150 ans, *« travailler en famille, c'est presque une évidence ! »*. La normalité, chez les Pansu.



© LA FANTAISIE/JÉRÔME GALLAND (PHOTOGRAPHE)/ARCHI AGENCE MBDS, MARTIN BRUDNIZKI, DR

4 *« Continuer à faire ce que l'on sait faire, tout en restant moderne : tel est l'enjeu de la nouvelle génération »*, selon Guillaume Pansu. Avec, notamment, la volonté de *« dépoussiérer la tapisserie traditionnelle, qui revient peu à peu dans les projets d'architectes »*. La maison Pansu suit cette tendance de près. Autre ambition : développer la vente de tissu au mètre, notamment pour l'extérieur. À ce sujet, de belles nouveautés devraient voir le jour très prochainement !

Une collaboration haute en couleur et pleine de caractère entre la maison Jules Pansu et Jean-Charles de Castelbajac. Le tableau se décline sur des coussins. Reliefs, couleurs, mouvement : tout est travaillé pour restituer avec justesse le trait et l'intention de l'artiste.

bleu pétrol

L'ART DE VIVRE POUR PASSION





Une audience cumulée de

1 831 186 lecteurs*

bleupetrol.com

*Un lectorat essentiellement CSP+

Hector SAXE
POUR LA BEAUTÉ DU JEU

Depuis près de 50 ans, cette petite entreprise familiale transforme backgammons, échecs et autres petits chevaux en objets d'art hautement désirables. Bonne pioche !

Par Céline Baussay



L'histoire de Hector Saxe a commencé avec le backgammon, le jeu préféré de Michel et Patricia Koubbachian.

1 Paris, Bastille, 1978. Michel et Patricia Koubbachian ont à peine 20 ans lorsqu'ils ouvrent une mini-boutique, Hector Saxe : un nom inventé de toutes pièces lors d'un brainstorming avec des amis… Ils y vendent des jeux de société, leur passion commune, mais pas n'importe lesquels : ce qui se fait de plus élégant, de plus raffiné. En 2011, ils baissent définitivement le rideau pour se consacrer à la fabrication de ces mêmes jeux, dans un immeuble industriel, à Bastille, toujours.



© CLAUDE WEBER, DR

Leur fils Thomas, aujourd'hui PDG, partage la même passion du jeu, de l'élégance, du savoir-faire manuel.

2 Treize ans plus tard, en 2024, ils inaugurent, juste au-dessus de leur atelier, un showroom de 250 m². Les clients qui viennent découvrir les modèles exposés, des particuliers comme des professionnels, peuvent dès lors descendre dans les deux étages inférieurs pour voir les artisans à l'œuvre, dans les différentes étapes : coupe de bois, choix et découpe du cuir, gainage des mallettes… « *Cela nous permet de faire briller la marque* », explique le PDG d'Hector Saxe, Thomas Koubbachian, le fils des fondateurs.

3 « *Tous nos jeux sont en cuir de vachette, en provenance de France et d'Italie, grainé, patiné, tendu à la main. Pour les petits chevaux et les pièces d'échecs, nous utilisons soit du bois brut, qui est sculpté et ensuite laqué aux couleurs du jeu, soit du bois de buis et de palissandre* », précise Thomas Koubbachian. Le coup de génie d'Hector Saxe, c'est la personnalisation : backgammons, échecs, coffrets de poker et de roulettes, de cartes ou de dominos, cabinets de fléchettes, petits chevaux, mah-jong, tic-tac-toe, Puissance 4 se déclinent en différentes combinaisons de couleurs avec, sur demande, un logo ou des initiales embossés sur du cuir.



Dans les hôtels, les mallettes sont mises à disposition dans les salons ou dans les plus belles suites.

4 La Réserve à Paris et Genève, le Park Hyatt Paris-Vendôme, le Faena à Miami, le Bulgari Rome ou encore les hôtels Airelles ont déjà passé commande. Thomas Koubbachian organise également, dans certains établissements parisiens, des tournois de backgammon pour les joueurs assidus, anonymes et célébrités. Toujours dans les règles de l'art.

Abonnez-vous à

RÉSIDENCES DÉCORATION

COMPLÉTEZ VOTRE COLLECTION



L'ABONNEMENT PAPIER + NUMÉRIQUE



30 €
6 numéros

DES QUESTIONS ?
sav@bleupetrol.com

L'ABONNEMENT PAPIER



25 € au lieu de ~~36 €~~
6 numéros

À DÉCOUPER OU À PHOTOCOPIER ET À RENVOYER SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE AVEC VOTRE RÈGLEMENT À :
Raykeea / Service abonnement – 3, rue des Tamaris – 30660 Gallargues-le-Montueux

Oui, je m'abonne à *Résidences Décoration* pour 6 numéros

❍ Papier (France) **25 €** ❍ Papier + numérique **30 €** ❍ Papier (Europe) **36 €**

Si vous êtes déjà abonné, votre abonnement prendra simplement la suite de l'autre. Un e-mail vous indiquera le numéro du premier magazine que vous recevrez, ainsi que vos identifiants pour la version numérique. **Important :** votre abonnement débutera au numéro suivant votre règlement.

Nom..... Prénom.....

Adresse complète.....

Code postal ..... Ville ..... Pays .....

Tél. ..... E-mail .....

❍ Cochez cette case si vous ne souhaitez pas recevoir d'informations commerciales de la part de *Résidences Décoration* et de ses partenaires.

Chèque bancaire à établir à l'ordre de Raykeea

Signature obligatoire

Conformément à la loi Informatique et libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données vous concernant.
Si vous ne souhaitez pas recevoir de propositions commerciales, merci de nous le signaler.

ABONNEZ-VOUS SUR
www.residences-decoration.com

RDHS1

AMANDA DE MONTAL, PARFUM DE GASCOGNE

Née en Gascogne, au cœur des terres d'Armagnac, Amanda de Montal fait du parfum d'intérieur un art de vivre à la française. Composées avec le maître parfumeur Jean-Michel Duriez, ses fragrances éveillent des souvenirs de maisons de famille, des chais et des instants volés. Ses bougies, aux verres sertis de milliers de bulles de verre au grain de galuchat, illuminent la pièce avant même d'être allumées. Ses diffuseurs Panache, sculptures de cinq litres gainées de cuir, sont de vrais objets d'art. Une signature rare, à découvrir et à s'offrir. *amandademontal.com*





ANANBÔ, UN NOUVEL HORIZON POUR LA MAISON

Dans cette maison de campagne rénovée, les paysages d'Ananbô semblent avoir toujours habité les lieux. Le décor Pins et Cyprès accompagne l'envolée de l'escalier, alors que Le Jardin aux oiseaux dialogue avec les boiseries patinées. Fidèle à l'esprit des panoramiques du XIXe siècle, la maison française crée ses décors à partir d'originaux peints à la main, puis les imprime en France sur un papier au fini ultramat. Adaptés aux proportions de chaque pièce, ils ouvrent de nouvelles perspectives et renouent avec cet art d'habiter où la nature invite au rêve. *ananbo.com*

COFFRET 3 PIÈCES EVOLUTION Y DE **DÉGLON**

Fondée à Thiers (63) en 1921, la maison de coutellerie familiale revisite, quatre générations plus tard, une collection best-seller avec des courbes harmonieuses, un profil contemporain et une silhouette épurée tout en légèreté pour un confort accru. Lames pleines soies ultrarésistantes en acier inoxydable X46Cr13, manche en palissandre, talon dégagé, garantie à vie.
Composition du coffret : couteau d'office 10 cm/cuisine 15 cm/éminceur 20 cm. Couteaux labellisés LONGTIME® – Conçus pour durer. Made in France. Prix public indicatif : 184,50€. deglon.fr



LE JACQUARD FRANÇAIS, L'EXCELLENCE TEXTILE AU CŒUR DES HAUTES-VOSGES

Pour les fêtes de fin d'année, Le Jacquard Français sublime les tables avec Hôtel Particulier, une nappe en 100 % lin au blanc lumineux tissée à Gérardmer, dans les Vosges. Son motif de maillons graphiques apporte une touche contemporaine, tandis que la richesse du tissage révèle toute la beauté de la matière naturelle. Chic et épuré, Hôtel Particulier conjugue savoir-faire textile et élégance pour composer une table festive et sophistiquée, idéale pour les grandes tablées de fin d'année. *le-jacquard-francais.fr*





PYRENEX PRÉSENTE SON KIT SOIE !

Depuis plus de 160 ans, Pyrenex cultive un savoir-faire reconnu dans le travail des matières naturelles. Cet hiver, la maison familiale met à l'honneur la soie de mûrier avec un kit composé d'une taie d'oreiller, d'un chouchou et d'un masque de nuit. Douce et thermorégulatrice, la soie limite les frottements sur la peau et les cheveux tout en offrant un confort optimal. Présenté dans un écrin soigné, ce coffret associe bien-être et élégance, pour une parenthèse de douceur au quotidien et un rituel de nuit tout en finesse, adapté à toutes les saisons. *pyrenex.com*

EKOLINEA, L'ART DE FAIRE DE L'OMBRE À LA FRANÇAISE

Depuis 1874 en Camargue, Ekolinea perpétue un savoir-faire artisanal traditionnel : concevoir et fabriquer des aménagements extérieurs en bois et en roseau travaillés à la main. Qualifiée « Artisan Métiers d'Art » pour ses couvertures de toitures et de structures, l'entreprise déploie toute son expertise en privilégiant une approche ultrapersonnalisée et l'utilisation d'un roseau natif de la région, durable et naturellement isolant.
En témoigne la terrasse en bois du Mas de Dard, qui accueille une pergola couverte de roseau, une rangée de parasols et une paillote semi-fermée : de l'ombre sans jamais en faire à la beauté du paysage. *ekolinea.fr*





© EDOUARD AUFFRAY POLICESTUDIO

OBJETS CULTES

Alessi
alessi.com/fr
APPRT2
appartement2.com
Bruno Moinard Éditions
brunomoinardeditions.com
Constance Guisset
constanceguisset.com/fr
Cuivrinox
cuivrinox.fr
DCW
dcw-editions.com
Duralex
duralex.com
Edouard Boulmier
edouardboulmier.com
Fermob
fermob.com/fr
Galerie MCDE - Édition Pierre Chareau
pierrechareau-edition.fr
Galerie ZEBRES
zebres.paris
Good Selection
goodselection.design
Hall Haus
shop.hall.haus/fr
India Mahdavi
india-mahdavi.com/fr/home
Ionna Vautrin
ionnavautrin.com
Laguiole
laguiole.com
Le Jacquard Français
le-jacquard-francais.fr
MAC Mobilier
mac-mobilier.bzh
Maxime Lis
maximelis.fr
Miles Le Gras
instagram.com/mileslgr
Monoprix
monoprix.fr
Moustache
moustache.fr/fr
Paulin Paulin & Paulin
paulinpaulinpaulin.com
Petite Friture
petitefriture.com/fr
Peugeot Saveurs
fr.peugeot-saveurs.com/fr
Philippe Starck
starck.fr
Rinck
rinck.fr
Roche Bobois
roche-bobois.com/fr-FR
Sacha Lakic
lakic.com
Seraphyn Design
seraphyndesign.com
Silvera
silvera.fr
Solum Lignum
solumlignum.fr
Stamp
stamp-boutique.fr
Studio Andrée Putman
andreeputman.fr/fr
The Invisible Collection
theinvisiblecollection.com/fr
Tolix
tolix.com
Toulemonde Bochart
toulemondebochart.com
Trone
troneparis.com
Trudon
trudon.com/eu_fr
Villeroy & Boch
villeroy-boch.fr

ILS ET ELLES FONT RAYONNER LA FRANCE

Alain Ellouz Paris
alain-ellouz-paris.fr
Atelier Jean Perzel
perzel.fr
Brossier Saderne
brossier-saderne.com
Drouault
drouault.net
Grand Litier
grandlitier.com
intuis
intuis.fr
Meljac
meljac.com
Modelec
modelec.com/fr
Quadro
quadro.fr
Roger Pradier
roger-pradier.com

SAVOIR-FAIRE

Cosy Club
cosy-club.com
Émaux de Longwy
emauxdelongwy.com

LES MARQUES FRANÇAISES DANS LA MAISON

Alain Ellouz
atelier-alain-ellouz.com
Antifer
antifer.fr
Bed and Philosophy
bedandphilosophy.com
Bonsoirs
bonsoirs.com
Bosc Design
bosc-design.com
Brossier Saderne
brossier-saderne.com
Céline Wright
celinewright.com
Coedition
coedition.fr
Cornilleau
fr.cornilleau.com
Cristel
cristel.com
Delpha
delpha.com
Drouault
drouault.net
Duvivier Canapés
duviviercanapes.com
Élitis
elitis.fr
Eno
eno.fr
EuroCave
eurocave.com
Fermob
fermob.com
Finoptim
finoptim.eu
Focal
focal.com
Focus Création
focus-creation.com
Gllu
gllu.fr
Grand Litier
grandlitier.com
Habitat
habitat.fr
Hervet Manufacturier
hervet.com
intuis
intuis.fr
Jacob Delafon
jacobdelafon.fr
La Boite concept
laboiteconcept.com
La Cornue
lacornue.com
Le Creuset
lecreuset.fr
Ligne Roset
ligne-roset.com
Linvosges
linvosges.com
Maison Leleu
maisonleleu.com
Meljac
meljac.com
Mercadier
mercadier.fr
Modelec
modelec.com
Naé par Unikalo
nae-deco.com
Naim
naimaudio.com
Nobilis
nobilis.fr
Perzel
perzel.fr
Pierre Frey
pierrefrey.com
Quadro
quadro.fr
Roger Pradier
roger-pradier.com
Roth
roth-france.fr
Sabre Paris
sabre-paris.com
Simmons
simmons.fr
Studio Aurélien Jeauneau
aurelienjeauneau.com
Studio CHHO
chho-studio.com
Tarkett professionnels
tarkett.fr
Toiles de Mayenne
toiles-de-mayenne.com
Tolix
tolix.com
Toulemonde Bochart
toulemondebochart.com
Trone
troneparis.com
Trudon
trudon.com
Villeroy & Boch
villeroy-boch.fr
Wellpapers
wellpapers.com
Woodmata
woodmata.fr

RÉSIDENCES DÉCORATION

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Morgan Cayre : morgan@bleupetrol.com
ASSISTANTE DE DIRECTION-COMPTABILITÉ ABONNEMENTS
Mélanie Borie : melanie@bleupetrol.com

RÉDACTION
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION
Bertrand Le Port : bertrand@bleupetrol.com
DESIGN GRAPHIQUE
Bleu Petrol Presta : bleupetrol.com
ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO
Sarah Durand, Anaïs Laforest
SECRÉTAIRE DE RÉDACTION
Élisa Venturini

COMMUNICATION
DIRECTEUR DE LA COMMUNICATION
Timothé Mendes Goncalves
06 12 36 09 57 - timothe@bleupetrol.com

PUBLICITÉ
DIRECTRICE COMMERCIALE
Catherine Caudin
07 71 06 54 86 - catherine@bleupetrol.com

RESPONSABLE COMMERCIALE ET PARTENAIRES MÉDIAS
Delphine Attias
06 32 31 42 56 - delphine@bleupetrol.com
DIRECTRICE DU DÉVELOPPEMENT
Clara de Langsdorff
06 23 08 42 37 - clara@bleupetrol.com
DIRECTRICE DE CLIENTÈLE Grand Sud
Ody Madec
06 34 36 03 91 - odymadec@orange.fr
RESPONSABLE MARKETING
Gauthier Enguehard

CONTACT DIFFUSEURS ET DÉPOSITAIRES DE PRESSE
MP CONSEIL
Laurent Charrié - 01 42 36 96 65

Distribution MLP

ÉDITEUR
Résidences Décoration est un bimestriel édité par :
Raykeea
société à responsabilité limitée au capital de 2000 €.

Gérant : Morgan Cayre
Siège social : 66, avenue des Champs-Élysées
75008 Paris

Siret : 793 508 375 00052
RCS PARIS - NAF : 7311Z

TVA intracommunautaire : FR 25 793 508 375

Commission paritaire
n° 0623 K 84775 - ISSN : 1254-8278
Dépôt légal : à parution.

Imprimé en Communauté européenne

La rédaction décline toute responsabilité concernant les documents, textes et photos non commandés.



Lampe 509bis – Suspension 601

JEAN PERZEL

PARIS

La Lampe 509 bis a été spécialement créée en 1929 pour les étudiants de la Cité Universitaire de Paris afin d'éclairer leur espace de travail, elle est dotée d'un cache coulissant qui épouse l'abat-jour permettant d'orienter la lumière.

Créateur de luminaires d'art depuis 1923

3, rue de la Cité Universitaire, 75014 Paris, tél. 01 45 88 77 24

FABRIQUÉ EN FRANCE

info@perzel.com
www.perzel.fr



alain-ellouz-paris.fr

20 .ans/ years

Alain Ellouz.*paris*

célèbre vingt ans d'albâtre et de lumière

PARIS VIe \ 55 Quai des Grands Augustins
NEW-YORK Tribeca \ 51 Hudson Street

COLLECTION PIERRE D'ARTISTE
PAR ALAIN ELLOUZ
D'APRÈS MICHEL-ANGE,
La création d 'Adam,
285 x 420 cm.